

## Schlacht bei Wagram,

am 5. und 6. Juli 1809.

---

Napoleon führte nach der blutigen Schlacht bei Aspern seine Armee in die Lob = Au zurück, und beschloß: diese Insel — beide Ufer beobachtend — so lange zu halten, bis die, von allen Seiten anrückenden Verstärkungen ihn in die Verfassung gesetzt haben würden, in die Offensive überzugehen. — Seine erste Sorge war, die große, am 22. Mai zerrissene Brücke, welche die französische Armee getrennt, und das Schicksal des Tages bestimmt hatte, auszubessern, und so die Communication mit Davoust und dem rechten Ufer herzustellen. Hierauf sendete er an alle Corps = Commandanten den Befehl, zum beschleunigten Marsche auf Wien, bezog das Hauptquartier zu Kaiser = Ebersdorf, und befahl, seine Lage würdigend — im feindlichen

Bataille de Wagram,  
5 et 6 Juillet 1809.

---

Après la sanglante bataille d'Aspern, Napoléon, qui avait ramené son armée dans la Lobau, ayant résolu de se maintenir dans cette île et d'observer les deux rives du Danube jusqu'au moment où les renforts, qui lui arrivaient de tous côtés, l'auraient mis en état de reprendre l'offensive, s'occupa d'abord à faire réparer le grand pont dont la rupture, arrivée le 22 Mai, avait décidé du sort de la journée en séparant l'armée française de ses réserves et de ses munitions. Voulant rétablir par-là ses communications avec le corps d'armée du Maréchal Davoust et la rive droite du Danube, il transféra son quartier général à Kaiser - Ebersdorf, afin de veiller à tout par lui-même. — Au milieu de populations hostiles, séparé seule-



Lande, und nur durch einen schmalen Arm von  
 einer Armee, welche Vortheile erkämpft hatte,  
 getrennt — die Insel in einen imponirenden Ver-  
 theidigungszustand zu setzen; um von dort, wie aus  
 einem Centralpuncte, den günstigen Moment und  
 die schicklichen Umstände zu einem Ausfalle, gegen  
 den, im Marchfelde lagernden Erzherzog Genera-  
 lissimus, benützen zu können. Massena mit dem  
 4<sup>ten</sup> Corps blieb als Besatzung auf der Lob = Au;  
 Dudinot mit dem 2<sup>ten</sup> besetzte Wien und die Donau  
 über Rußdorf. Davoust mit dem 3<sup>ten</sup> Corps erhielt  
 Befehl: sich über Preßburg auszubreiten; seine  
 Cavallerie = Division (Montbrun) wurde nach  
 Bruck, die Cavallerie = Division Lasalle nach  
 Haimburg, eine Abtheilung nach Rußdorf entsen-  
 det. Die schwere Cavallerie = Division Mansouty  
 nahm Stellung bei Fischament; die Cavallerie =  
 Division St. Germain zwischen Larenburg und  
 Neustadt; Arrighi (dritte Kürassier = Division)

ment de l'armée victorieuse de l'Archiduc par un petit bras de ce fleuve, l'Empereur était loin de méconnaître les dangers de sa position; — il ordonna donc de mettre l'île dans un état de défense imposant, comptant en faire une place d'arme, où il pourrait attendre en sûreté et saisir l'occasion favorable d'attaquer les Autrichiens campés dans le Marchfeld. Quant à ses troupes il les distribua de la manière suivante: Masséna resta dans la Lobau avec le quatrième corps, Oudinot, avec le second, occupa Vienne et la rive droite du Danube jusqu'au delà de Nussdorf; le troisième corps, que commandait Davoust, reçut l'ordre d'étendre ses cantonnements jusqu'à Pressbourg et au delà; la division de cavalerie Montbrun occupa Bruck, Lasalle avec sa cavalerie se posta à Haimbourg, et envoya un fort détachement à Nussdorf. La division de grosse cavalerie Nansouty prit position à Fischament, St. Germain avec la sienne s'étendit depuis Laxenburg jusqu'à Neustadt, Arrighi enfin se posta avec la troisième division



zwischen Larenburg und Bruck. Der Marschall Desfières hatte an der Spitze dieser drei Divisionen (Cavallerie = Reserve) die Aufgabe: die Grenze zu decken, Nachrichten aus der Gegend von Preßburg einzuziehen, besonders aber die genannte Stadt zu beobachten, wo Napoleon einen feindlichen Uebergang befürchtete. Hierauf traf Napoleon alle Anstalten, um auf die Dauer seiner Operationen, seine Verbindungslinie im Donauthale, durch Verschanzungen, wie bei dem Kloster Göttweih, Mülk, bei Enns und Mauthausen, zu sichern und deckte das Defilé an der Traun durch das Schloß und den Markt Ebersdorf, welchen er befestigen ließ. Linz, Passau, selbst die Festen von Regensburg und Augsburg, wurden in Stand gesetzt, und mit Vorräthen aller Art versehen. Durch diese Punkte für seine Basis und den Rücken beruhigt, durch die Aufstellung der nachrückenden Corps gänzlich außer Sorgen gesetzt, überließ sich Napoleon mit unermüdeter Sorgfalt der Leitung der unermesslichen Arbeiten, durch welche die Lobau das Bild einer französischen Festung im Feindeslande vorstellen sollte. In den ersten Tagen wurde die beschädigte Brücke hergestellt; die Generale Bertrand, Roguiat und Foucher

de cuirassiers entre Laxembourg et Bruck. Le Maréchal Bessières, qui commandait ces trois divisions, avait l'ordre de couvrir la frontière de la Hongrie, d'observer les environs de Pressbourg et cette ville en particulier, où Napoléon craignait que les Autrichiens ne tentassent le passage du Danube. — L'Empereur prit ensuite des mesures convenables pour assurer ses communications dans la vallée de ce fleuve; il fit élever des retranchements près des couvents de Göttweih et de Molk, à Enns et à Mauthausen, fit fortifier le château et le bourg d'Ebersdorf pour défendre le défilé de la Traun. Linz, Passau et même Ratisbonne et Augsbourg, furent mises en état de défense et pourvues d'approvisionnements de toutes espèces. — Rassuré désormais quant à sa base d'opération et à sa ligne de retraite, Napoléon s'occupa avec une ardeur infatigable à diriger les immenses travaux, qui devaient faire de l'île Lobau une forteresse française au milieu d'un pays ennemi. A peine le pont endommagé eut-il été rétabli que les généraux Bertrand, Rogiat et Foucher



erhielten den Auftrag: die Stellen aufzufinden, wo die erforderlichen Brücken geschlagen und Batterien angelegt werden sollten; der Kaiser selbst untersuchte mit Massena das ganze Ufer, und bezeichnete als Hauptpunkte: die Insel unterhalb Enzersdorf, das weiße Haus, den alten Uebergangspunct zwischen Asperrn und Eßlingen und die Einmündung des Donauarmes in den Hauptstrom; worauf er Brücken anzufertigen, und die zur Vestreichung des Marchfeldes nöthigen Batterien zu erbauen befohl. Die Insel Lobau erhielt den Namen »Napoleon«, die westlich des alten Uebergangspunctes den des gefallenen »St. Hilaire«, die östlich von derselben wurde »Mühlensinsel«, die folgende »Espagne«, die gegenüber Enzersdorf »Pouzet«, hierauf »Lannes« und endlich die tiefste, als Anerkennung der Dienste des Majorgenerals Marschall Alexander Berthier, »Alexanderinsel« benannt. Diese wurden mit Verschanzungen vom stärksten Profile versehen, durch mehr

reçurent l'ordre de rechercher les points où l'on pourrait jeter de nouveaux ponts et élever des batteries pour protéger le passage des troupes et commander en même tems une partie de la plaine du Marchfeld. L'Empereur, après avoir reconnu avec Masséna tout le cours du fleuve, désigna lui-même les points principaux où il voulait que le passage fût tenté. C'étaient: l'île au dessous d'Enzersdorf, la maison blanche, l'ancien point de passage entre Aspern et Esslingen et enfin le confluent des deux principaux bras du Danube. — L'île Lobau fut surnommée »Napoléon«, celle à l'Ouest de l'ancien point de passage reçut le nom du général »St. Hilaire«, celle à l'Est fut nommée »l'île des moulins«, la suivante »Espagne«, celle vis-à-vis d'Enzersdorf »Pouzet«, celle à côté »Lannes« et la plus éloignée enfin »Alexandre« en reconnaissance des services éminents qu'avait rendus le Maréchal Berthier Major-général de l'armée française. — On éleva sur ces îles des retranchements du plus fort profil, que l'on garnit de plus



denn 100 Kanonen und Mörser vom schwersten Kaliber besetzt. Durch das Genie Napoleon's, den Eifer seiner Generale, und die unerschütterliche Ausdauer der französischen Armee, geschieden die im Riesenmaße vorgenommenen Arbeiten dergestalt, daß ihre Vollendung in der ersten Hälfte des Monats Juni erwartet werden konnte. Zwei Pfahlbrücken, den über 1000 Schritte breiten Hauptarm beherrschend, gaben diesem ungeheuren Waffenplaz die Verbindung mit dem rechten Ufer. Eine derselben, auf 60 Jochen, war von solcher Breite, daß drei Wagen nebeneinander fahren konnten, die zweite, 8 Schuh breit, und nur für die Infanterie bestimmt; neben diesen, wurde noch eine Schiffbrücke erbaut, welche bloß zum Ueberseßen der Fuhrwerke diente. Mehrere Reihen eingeramnter Pfähle, von denen die entferntesten, auf 250 Klaftern von den Brücken angebracht waren, bewahrten selbe vor absichtlicher, oder zufälliger Beschädigung. Ueberdieß deckten sie noch Brückenköpfe von ungewöhnlichem Umfange,

de 100 bouches à feu, tant mortiers que canons du plus gros calibre. Ces immenses travaux avançaient si promptement grâce au génie de Napoléon, au zèle de ses généraux et à l'ardeur infatigable des troupes françaises, qu'on espérait les avoir terminés vers la moitié du mois de Juin. Deux ponts à palées, longs de mille pas chacun, construits sur le grand bras du Danube établissaient la communication de l'immense place d'arme, que l'Empereur avait créée en si peu de tems, avec la rive droite de ce fleuve. L'un de ces ponts, avec 60 chevalets, était assez large pour que trois voitures pussent le passer de front, le second large de huit pieds devait servir à faire défilier l'infanterie; un pont de pontons était réservé pour le passage des équipages de l'armée. Plusieurs estacades, dont les plus éloignées se trouvaient à 250 toises en amont des ponts, avaient été établies pour garantir ceux-ci des corps flottants, qui pourraient descendre le cours du fleuve. Des têtes de ponts d'une étendue extraordinaire, sou-



durch palissadirte, mit nassen Gräben versehene Redouten verstärkt, und versicherten die Verbindung der Insel mit dem gegenüber liegenden Strande. Die Communication mit dem Marchfelde wurde durch die wiedererbaute Brücke zwischen Aspern und Eslingen, und durch die Ersetzung der abgebrannten Laborbrücke (am Spiz) durch eine Floßbrücke wieder hergestellt; beide wurden mit Brückenköpfen versehen, der Uebergangspunct bei Rusdorf war durch aufgeworfene Batterien vertheidigt. Unabhängig von diesen waren noch fünf fliegende Brücken im Angesichte von Enzersdorf in Bereitschaft, welche — zu dem eigentlichen Plane Napoleon's bestimmt — in einer Stunde geschlagen werden konnten, und durch Gebüsch und starke Batterien gedeckt und vertheidigt wurden. Eine bewaffnete Flotille, unter dem Obersten Barre (12 große mit 2—3 Stück Kanonen besetzte und 20 kleinere Fahrzeuge), kreuzte zwischen den Inseln, beförderte und deckte die vielfältige Communication. Napoleon hatte schon am 4<sup>ten</sup>, nachdem er die, zur Vertheidigung der Lob=Alu und zum Behufe seiner großen Entwürfe nöthigen Vorkehrungen getroffen,

tenues par des redoutes palissadées , entourées de fossés pleins d'eau, servaient à défendre ces communications de la Lobau avec la rive droite du Danube. — Cette île fut enfin réunie à la rive gauche de ce fleuve par le pont, qui avait été nouvellement reconstruit entre Aspern et Esslingen et par un autre pont, fait avec des radeaux, qui remplaçait celui du Tabor qui avait été brûlé. Tous deux étaient défendus par des têtes de pont, le point de passage près de Nussdorf était dominé par des batteries. Cinq ponts volants, masqués par les broussailles et défendus, par une artillerie nombreuse devaient en outre être jetés en moins d'une heure, lors de l'instant décisif, vis-à-vis d'Enzersdorf. Une flotille sous les ordres du colonel Barre (12 grands bateaux armés de 2 à 3 canons et 20 plus petits) était en croisière entre les îles et couvrait toutes ces communications. Ce ne fut qu'après avoir terminé tous ces préparatifs nécessaires à la défense de la Lobau et à l'exécution des grandes opérations militaires qu'il projetait, que



sein Hauptquartier nach Schönbrunn verlegt, und beschäftigte sich mit dem Gedanken einer Diversion gegen die österreichischen Corps an der untern Donau, welche seinen rechten Flügel beengten. Inzwischen war Vandamme mit dem 8<sup>ten</sup> Corps (Württemberg) über St. Pölten gegen Wien gerückt, Bernadotte mit dem 9<sup>ten</sup> (Sachsen) — durch die Division Dupas verstärkt — stand in und hinter dem ersten Orte; der nachrückende Lesèbvre hielt mit den Baiern Linz, und besetzte beide Ufer, — kleinere Abtheilungen rückten in verschiedenen Linien vom Rheine. — Auf dem rechten Flügel war des Kaisers wesentlichste Absicht, die Verbindung der österreichischen Armee von Italien, unter Erzherzog Johann, mit dem Erzherzog Generalissimus zu hindern; zu welchem Zwecke Marschall Davoust den Befehl erhielt, den Brückenkopf von Pressburg zu bedrohen, während

Napoléon reporta son quartier général à Schönbrunn. Il se proposait alors d'attaquer les corps autrichiens, qui inquiétaient son aile droite, cantonnée au dessous de Vienne le long du cours du Danube. — Enfin, pour compléter l'ensemble des vastes opérations dont l'Empereur attendait le succès de la campagne, Vandamme marchait sur cette capitale avec les Wurtembergeois (formant le 8<sup>me</sup> corps d'armée) et avait même déjà dépassé St. Hypolite; Bernadotte avec les Saxons (9<sup>me</sup> corps) que renforçait la division Dupas, occupait cette ville et les environs; Lefèbvre s'avancait avec les Bavares avec lesquels il avait occupé Linz et d'autres petits corps d'armée, partis du Rhin, se préparaient à entrer en Autriche. — L'intention de Napoléon était d'empêcher la jonction de l'armée d'Italie autrichienne, sous les ordres de l'Archiduc Jean, avec la grande armée que commandait le Prince Charles. Le Maréchal Davoust reçut en conséquence l'ordre de menacer la tête du pont de Pressbourg, pendant



der Vice-König Eugen Beauharnois gegen den Erzherzog Johann vordringen, und denselben tief nach Ungarn drücken sollte. Davoust schloß den Brückenkopf ein; Eugen erreichte und schlug am 14. Juni die vereinigten Erzherzoge Joseph und Johann — nahm Raab, und trat mit der Hauptmacht in Verbindung. Das 11<sup>te</sup> Corps (Marmont) und die Division Broussier manövrirten unterdessen in Illyrien und Steiermark.

Im Laufe dieser Vorbereitungen von französischer Seite, hatte der Erzherzog Carl sein Heer durch das herangerückte Corps Kollowrat, durch die Landwehren von Böhmen und Mähren sehr bedeutend verstärkt, und auf eine Zahl von 150- bis 160,000 Streitern erhoben. Ihm waren die außerordentlichen Arbeiten des feindlichen Heeres nicht unbekannt geblieben, und die hierdurch erzeugte, auf den Charakter Napoleons,

que le Vice-roi d'Italie Eugène Beauharnais barrerait le chemin à l'Archiduc Jean et le refoulerait dans l'intérieur de la Hongrie. — Davoust bloqua la tête de pont, Eugène atteignit et vainquit le 14 Juin les troupes autrichiennes que commandaient les Archiducs Jean et Joseph, prit Raab et entra en communication avec la grande armée française. Marmont avec le 11<sup>me</sup> corps et la division Broussier manoeuvrait en même tems en Illyrie et en Styrie pour venir prendre part aux événemens qui se préparaient.

De leur côté, les Autrichiens se disposaient à défendre vaillamment leur pays et leur Empereur. Les Corps de Kollowrath et les Landwehr de la Bohême et de la Moravie étaient venus rejoindre l'armée de l'Archiduc Charles qui, avec tous ces renforts, comptait 150 à 160 mille combattants sous ses drapeaux. Le général en chef autrichien ne méconnaissait pas l'importance des immenses travaux qu'avait exécutés l'armée française ; il connaissait en outre le carac-



seine Lage, seinen durch die Schlacht von Aspern verletzten Ruhm gegründete Vermuthung, daß er, um auf dem Marchfelde die erlittene Niederlage zu rächen, alles aufbiethen werde, bestimmten den Erzherzog: Aspern und Eslingen, besonders aber den, dem feindlichen Uebergange besonders günstig gewesenen Punct, zwischen beiden Dörfern, mit Verschanzungen zu umgeben, und den Umständen gemäß, alle feindlichen Versuche so lange abzuhalten, bis die Armee sich in der Verfassung befände, die Stellung zwischen dem Bisamberge und Markgraf-Neusiedel — welche aus eben diesem Grunde nicht verschanzt war — zu verlassen, und dem Feinde eine Hauptschlacht zu liefern. Dem Erzherzog Generalissimus blieb übrigens, bei so bewandten Umständen, die Wahl: entweder die Offensive gegen die Franzosen zu ergreifen, ehe sie den Uebergang angetreten haben würden; oder sich darauf zu beschränken, ihnen denselben zu erschweren.

tère entreprenant de Napoléon et ne doutait pas que celui-ci ne mit tout en oeuvre pour sortir avec éclat de la position critique dans laquelle il se trouvait, et pour venger par une victoire, remportée dans le Marchfeld, l'échec qu'il avait éprouvé dans les journées d'Aspern, échec qui semblait avoir terni sa gloire. — L'Archiduc résolut donc d'agir en conséquence ; Aspern et Esslingen furent mis en état de défense, des retranchements furent élevés entre ces deux villages à l'endroit même où les Français avaient effectué leur premier passage, afin d'être à même de les arrêter une seconde fois jusqu'à ce que le gros de l'armée autrichienne eut quitté les positions non-fortifiées du Bisamberg et de Markgraf-Neusiedel, pour venir leur livrer une bataille décisive. Ces dispositions mettaient l'Archiduc à même d'agir selon deux idées différentes ; dans le premier cas, il était maître de prendre l'offensive avant que les Français n'eussent tenté le passage du fleuve ; dans le second, il pouvait se borner à les inquiéter, pendant qu'ils effectueraient cette opération si délicate et les attendre ensuite sur un terrain, qu'il aurait choisi.



Für beide Fälle both das Terrain des Marchfeldes den Oestreichern das schönste Schlachtfeld; indem sie, die Punkte Aspern, Eßlingen, Groß-Enzersdorf und Mühlleuten inne haltend, gleichsam eine Circumvalationslinie um die Lob-*Nu* formiren, oder aber weiter rückwärts in der schönen Stellung hinter dem Rußbache — dessen linkes erhöhtes Ufer die reichsten Vortheile darboth — sich aufstellen, und die günstige Defensiv-Schlacht anbiethen konnten.

— In der letzten Ansicht stellte der Erzherzog Generalissimus seine Armee, und zwar: das fünfte Corps (*Neuß*) bei Strebersdorf (*AA*), mit der Bestimmung, die Donau von Stotterau an bis Wien zu besetzen; das dritte (*Kollowrat*) (*BB*) bei Hagenbrunn an dem Bisamberge; die Reserve der Grenadiere (*CC*)

Dans ces deux cas le Marchfeld était un champ de bataille fort avantageux pour l'armée autrichienne, attendu qu'elle occupait Aspern, Esslingen, Grossenzersdorf et Mühleuten, qui formaient une vaste ligne de circonvallation autour de la Lobau et que l'Archiduc pouvait à volonté, prenant cette ligne pour base d'opération, se porter en avant ou faire prendre à son armée, en arrière de ces villages, la belle position du Russbach, dont la rive gauche fort élevée présentait de grands avantages à des troupes qui se tiendraient sur la défensive. Le Prince Charles s'arrêta à ce second parti et assigna à son armée les positions suivantes: Le 5<sup>me</sup> corps (Reuss) devait prendre position à Strebersdorf (AA) et défendre la rive gauche du Danube depuis Stockerau jusqu'à Vienne; le 3<sup>me</sup> corps Kollowrath (BB) avait ordre de se développer près de Hagenbrunn sur le Bisamberg, la réserve des grenadiers (CC) en



hinter Gerasdorf; das 6<sup>te</sup> Corps (Klenau) **(DD)** hielt die Donau von Spiß bis Eßlingen, so wie die Verschanzungen vor der Brücke bei Aspern; die Avantgarde dieses Corps, unter General Nordmann **(EE)** stand bei Enzersdorf, Mülshausen und Wittau haltend, und breitete sich in der Richtung von Pressburg, bis gegen Orth aus; die Reserve = Cavallerie (Liechtenstein) **(FF)** befand sich zwischen Breitenlee, Raasdorf und Alderklaa; das 1<sup>te</sup> Corps (Wellgarde) **(GG)**, das 2<sup>te</sup> (Hohenzollern) **(HH)**, und das 4 (Rosenberg) **(II)** hielten die Stellung am Rußbache. Etwa 9—10 Stunden von der Armee war der Erzherzog Johann mit den italienischen Truppen; weiter, bei Komorn, der Erzherzog Joseph (Palatin) mit der ungarischen Insurrection; 7—8000 Mann (Division Schustek) bei Krems.

Am 30. Juni verlegte Napoleon sein Hauptquartier in die Lob = Au zurück, und ordnete die

arrière de Gerasdorf; le 6<sup>me</sup> corps enfin, Klenau (*DD*) devait occuper la rive gauche du Danube depuis le Spitz jusqu'à Esslingen ainsi que les retranchements devant la tête de pont d'Aspern, et l'avant-garde de ce corps, commandée par le général Nordmann (*EE*), devait s'étendre par Enzersdorf, Mühlhausen et Wittau jusqu'à Orth dans la Direction de Pressbourg. La cavalerie de réserve Liechtenstein (*FF*) devait rester massée entre Breitenlee, Raasdorf et Aderklaa, le 1<sup>er</sup> corps Bellegarde (*GG*), le second (Hohenzollern (*HH*) et le 4<sup>me</sup> Rosenberg (*II*) avaient ordre de prendre position derrière le Russbach. L'Archiduc Jean avec l'armée d'Italie se trouvait à environ 9 à 10 heures de marche du champ de bataille et l'Archiduc Joseph, Palatin de Hongrie, occupait Komorn avec les troupes de l'Insurrection hongroise. La division Schustek, forte de 7 à 8000 hommes, se trouvait à Krems.

Le 30 Juin Napoléon reprit son quartier général dans l'île Lobau; sa résolution était prise



Verhaltungen zu dem kühnen Unternehmen — einem Uebergange über den größten Fluß Europa's, im Angesichte einer so Respect gebiethenden Armee. Die Ankunft der nahen Corps und ihre Concentrirung auf der Lob = Au, sollten die Lösung zu diesem gewagten Manövre biethen. Schon am 30<sup>ten</sup> Abends ertönte als Vorläuferinn der kommenden Ereignisse, eine heftige Kanonade vom nördlichen Inselufer, welche nach einiger Zeit das beabsichtigte Resultat, die Aufmerksamkeit der Oesterreicher auf dem alten Uebergangspuncte zu fixiren und ihre Posten zu vertreiben, herbeiführte. — Aehnliche Kanonaden wiederholten sich täglich bis zum 4. Juli, auf welchen Tag der französische Kaiser den Uebergang zu effectuiren befahl. — Sämmtliche Corps waren herangerückt, und eilten ihrer Bestimmung — der Concentrirung auf der Insel — nachzukommen, wo Dudinot mit dem 2<sup>ten</sup> Corps am 1<sup>ten</sup>, die Garde am 3<sup>ten</sup> Abends, das 9<sup>te</sup> Corps

et l'armée française allait tenter le passage du plus grand fleuve de l'Europe à la vue d'une armée ennemie formidable tant par son nombre, que par la bravoure des troupes qui la composaient. L'arrivée des corps les plus rapprochés et leur concentration dans l'île de la Lobau devaient être le signal de cette opération hasardeuse. — Dans la Soirée du 30 une vive canonnade des batteries au Nord de l'île, attira l'attention des Autrichiens vers l'ancien point de passage et chassa leurs avant-postes de la rive opposée. De semblables démonstrations eurent lieu tous les jours jusqu'au 4 Juillet, jour que Napoléon avait choisi pour faire définitivement effectuer à l'armée française le mouvement, qui devait lui ouvrir les plaines du Marchfeld. Tous les corps, qui devaient prendre part à la bataille, hâtèrent leur marche afin d'opérer à tems leur jonction avec le gros de l'armée française déjà réuni dans la Lobau. Oudinot arriva le 1<sup>er</sup> Juillet avec le second corps, la garde impériale dans la soirée du trois : le 9<sup>me</sup> corps



(Sachsen) unter Bernadotte, die italienische Armee (der Vice-König), so wie das 3<sup>te</sup> Corps (Davoust) in der Nacht vom 3<sup>ten</sup> auf den 4<sup>ten</sup> anlangten. Die baierische Division Wrede mit 40 Kanonen — welche am 1<sup>ten</sup> den Befehl zum Abmarsch von Pinz erhalten hatte — traf, so wie Marmont mit dem 11<sup>ten</sup> Corps und der Division Broussier, endlich die schwere Cavallerie erst am 5<sup>ten</sup> mit Tagesanbruch auf der Insel ein. Napoleon, welcher über seine Corps (aa) Revue gehalten hatte, befahl hierauf um 8 Uhr Abends den Uebergang; den Oberbefehl und die Vertheidigung auf der Insel dem General Reynier mit 6 combinirten Bataillons vertrauend. 1.500 Mann von der Brigade Courour des Dubinot'schen Corps, gingen zuerst unter dem Schutze von 106 Feuerschlünden, welche Enzersdorf bald in Flammen setzten, auf 5 Fähren über, vertrieben, durch Sturmwind und einen ungewöhnlichen Regen begünstigt, die österreichischen Jäger aus dem Gehölze des Hanselgrundes und verfolgten sie bis über das weiße Haus und gegen Mühlsteuten.

(les Saxons) sous les ordres de Bernadotte, l'armée d'Italie, commandée par le Vice-roi Eugène et Davoust avec le 3<sup>me</sup> corps n'entrèrent dans l'île que pendant la nuit du 4 au 5. La division bavaroise avec 40 canons (Wrede), qui n'avait reçu l'ordre de quitter Linz que le 1<sup>er</sup> Juillet n'arriva, ainsi que Marmont avec le 11<sup>me</sup> corps, la division Broussier et la grosse cavalerie, que dans le matinée du 5. —

Après avoir passé ses troupes (aa) en revue, Napoléon ordonna enfin que le passage du fleuve aurait lieu à 8 heures du soir et confia la défense de l'île au général Reynier auquel il laissa 6 bataillons. 1.500 hommes de la brigade Couroux du corps d'Oudinot passèrent les premiers sur 5 pontons; ils étaient protégés par le feu de 106 pièces de canon, qui mirent bientôt le village d'Enzersdorf en flammes. Favorisées par un vent très violent et une pluie d'orage fort abondante, ces troupes délogent les chasseurs autrichiens du bois du Hanselgrund et les poursuivent jusqu'au delà de la maison blanche dans la direction de Mühl-



Sogleich wurde eine Brücke an der Alexander-Insel errichtet; Larreaux setzte auf den Fähren mit seiner ganzen Division über, der Rest des zweiten Corps (Dudinot) folgte bald nach. Die Franzosen breiteten sich über das weiße Haus, Mühlleuten und das Schloß Sachseingang aus, und drängten die schwachen Truppen des General Nordmann; wonach, da noch drei andere Brücken in kürzester Zeit geschlagen wurden, die übrigen Corps mit größter Ordnung im Geschwindschritt defilirten. Um 2 Uhr nach Mitternacht stand die französische Armee auf dem feindlichen Ufer, und reihete sich in der Ordnung, wie sie aufmarschirte, in drei, auf den Donauarm senkrecht laufende Linien aus, welche sich rechts an Wittau, links an den Strom lehnten. Den linken Flügel des ersten Treffens bildete das 4<sup>te</sup> Corps (Massena) (*bb*), Dudinot hielt im Centrum (*cc*), das 3<sup>te</sup> Corps (Davoust) den rechten Flügel (*dd*). Die Corps Bernadotte und Eugen (*ee* und *ff*),

leuten. — Un pont de pontons est aussitôt lancé de l'île d'Alexandre à la rive opposée du Danube; Tharreaux traverse sur des bateaux avec toute sa division et est bientôt suivi par tout le reste du second corps (Oudinot). Les Français se portent vivement en avant, chassent devant eux les troupes du Général Nordmann et dépassent la maison blanche, Mühlleuten et le château appelé Sachsengang; trois autres ponts sont enfin jetés rapidement sur le fleuve et tous les corps français défilent au pas de course et avec le plus grand ordre. A 2 heures après minuit toute l'armée française est sur la rive gauche et ses différents corps se rangent dans l'ordre qu'ils ont observé pendant le passage, sur trois lignes perpendiculaires au cours du Danube, limitées à droite par Wittau, à gauche par ce fleuve. — La gauche de la première ligne est formée par le 4<sup>me</sup> corps (Massena *bb*), le corps d'Oudinot (*cc*) occupe le centre et le 3<sup>me</sup> corps (Davoust) la droite (*dd*). Les corps de Bernadotte, du Prince Eugène (*ee*, *ff*) et de



an welche sich Marmont anzuschließen befehligt wurde, sollten das zweite, die Garden, die Kürassiere und die Division Brede das dritte Treffen bilden. Das heftige Gewitter deckte und begünstigte alle diese Bewegungen, und der Anbruch des 5. Juli entschleierte die Schlachtordnung der französischen Armee.

Der Erzherzog Generalissimus, welcher alsbald die Gegenwart der Katastrophe erkannte, sendete gleich am 4ten um 11 Uhr Abends einen Courier an den Erzherzog Johann, mit dem Befehle: zur Mitwirkung an der bevorstehenden Schlacht, sich in Marsch zu setzen; er selbst bezog die genannte Stellung von Stammersdorf über Gerasdorf, Wagram und am Rußbache bis über Markgraf-Neufiedel. General Nordmann (EE) erhielt die Weisung, seine Truppen nach Umständen zurückzunehmen; General Klenau (DD): nach Maß des Angriffs, mit seinem Corps in den Verschanzungen von Aspern und Eßlingen Widerstand zu leisten.

Marmont occupent la seconde ligne, la garde impériale, les cuirassiers et la division Wrede forment la 3<sup>me</sup>. — Le violent orage, qui avait éclaté dans la nuit du 4, ayant contribué à dérober à l'ennemi les manoeuvres de Napoléon, les Autrichiens ne s'aperçurent que le 5 à l'aube du jour, que toute l'armée française était déjà rangée en bataille sur la rive gauche du Danube. — Cependant l'Archiduc Charles, voyant l'instant décisif venu, avait envoyé, le 4 à 11 heures du soir, un courrier à l'Archiduc Jean avec l'ordre de hâter la marche de son corps d'armée afin d'arriver à tems pour prendre part à la bataille, qui allait être livrée. Il fit prendre ensuite au gros de son armée la position, qui s'étendait de Stammersdorf par Gerasdorf à Wagram, puis le long du Russbach jusqu'à Markgraf-Neusiedel, ordonna au général Nordmann (*EE*) de reployer ses troupes dans cette direction selon que l'exigeraient les circonstances et donna au général Klenau (*DD*), qui défendait avec ses troupes les retranchements devant Aspern et Esslingen, l'ordre de battre en retraite dans le cas qu'il fut attaqué par des troupes trop supérieures en nombre.



Kaum war das erste französische Treffen formirt, als Napoleon dem Marschall Massena den Auftrag ertheilte Enzersdorf anzugreifen; gleichzeitig rückte die ganze Fronte, um Boden zu gewinnen, vor, und entfaltete sich, nachdem Massena Enzersdorf genommen hatte, in einem flachen Bogen, nach auswärts; das dritte Corps lehnte sich an Rußendorf (*a'a*), links an dieses, Dubinot (*c'e'*), sodann die Sachsen (*e'e'*), endlich am linken Flügel Massena (*b'b'*), über Enzersdorf schreitend. Die Cavallerie-Divisionen Montbrun und Lasalle deckten die Flügel, und zwar: die Erstere (*gg*) den rechten, die Zweite (*hh*) den linken Flügel. Gegen Mittag rückten die Corps von Eugen und Marmont in die zweite (*ii*), die Garden und Kürassiere in die dritte

A peine la première ligne de l'armée française est-elle formée, que Napoléon ordonne au Maréchal Masséna d'enlever la position d'Enzersdorf. Toute la ligne des Français s'ébranle alors en même tems, s'avance pour gagner du terrain et se déploie, après que le village est tombé au pouvoir du Maréchal, en se disposant selon un arc de cercle à faible courbure. — Le 3<sup>me</sup> corps s'appuie à droite sur Rutzendorf (*d'd'*) et touche à gauche à celui d'Oudinot (*c'e'*) à la droite duquel se sont rangés les Saxons (*e'e'*). Le corps de Masséna, qui vient de dépasser Enzersdorf forme l'aile gauche, la division de cavalerie Montbrun couvre le flanc de l'aile droite, la cavalerie Lasalle celui de l'aile gauche. — Vers midi les corps du Prince Eugène et de Marmont, qui étaient en seconde ligne, s'avancèrent jusqu'à (*i i*), la garde impériale et les cuirassiers, qui forment la 3<sup>me</sup>



Linie (*kk*) auf gleicher Höher mit Enzersdorf. Aus dieser Stellung ertheilte Napoleon den einzelnen Corps ihre Bestimmungen, und entsendete: den Marschall Massena (*b'b'*) auf Eßlingen und das neue Wirthshaus, den Marschall Bernadotte mit dem Centrum (*e'e'*) über Naasdorf auf Wagram; der Marschall Dudinot (*c'e'*) erhielt seine Richtung auf Parbasdorf, Davoust (*d'd'*) mit dem rechten Flügel über Glinzendorf, auf den Thurm von Neusiedel; die äußerste Rechte bildeten die Dragoner unter Grouchy und Pully (*W*), so wie die leichte Division Montbrun (*g'g'*), welche auf Leopoldsdorf marschirte. In dem Maße als sich die französische Armee ausbreitete, ließ Napoleon die Armee von Italien zwischen Dudinot und Bernadotte rücken, sodann Marmont, hinter ihm die Garden und Kürassiere, als Reserve des Centrums. Die Absicht des französischen Kaisers, sich zwischen dem Generalissimus und dem

ligne (*kk*), se trouvent ainsi à la même hauteur qu'Enzersdorf.

Napoléon voyant alors que son armée avait pris les positions, qu'il lui avait assignées, donna aux divers corps, qui la composent, l'ordre de se porter en avant dans les directions suivantes. — Le Maréchal Masséna marchera sur Esslingen et la nouvelle auberge, le Maréchal Bernadotte avec le centre sur Raasdorf et ensuite sur Wagram; le Maréchal Oudinot se dirigera sur Parbasdorf et Davoust sur la tour de Neusiedel en passant par Glinzendorf. Les dragons de Grouchy et de Pully (*ll*) formeront l'aile droite avec la division de cavalerie légère Montbrun (*g'g'*), qui marchera sur Léopoldsdorf. — Pendant que l'armée française exécute ce mouvement, Napoléon fait entrer en ligne l'armée d'Italie, qui se place entre Oudinot et Bernadotte; Marmont la suit et la garde et les cuirassiers se rangent derrière lui pour former la réserve du centre. L'ensemble de ces manoeuvres montrant de plus en plus



Erzherzog Johann festzusetzen, ging deutlich aus diesen Bewegungen hervor; auch zogen sich die Destreicher auf den Linken ihrer Hauptstellung, ohne sehr ernsthaften Widerstand zu leisten, zurück. Klenau, der seine Verschanzungen umgangen sah, ging seinerseits, als Massena sein Corps vorpoussierte, en ébiquier (*D'D'*) zurück, und nahm Stellung bei Stammersdorf, welches er gegen 8 Uhr erreichte (*D'D''*). Die Division Boudet rückte sodann (*mm*), die Donau longirend, in der Richtung von Jedlersdorf, Carra St. Cyr (*nn*) auf Leopoldau, Legrand (*oo*) gegen Süßenbrunn, Massena mit der Division Molitor (*pp*) über Breitenlee vor. Der linke Flügel der französischen Armee erhielt somit gleich im Anfange des Kampfes Vortheile; aber Napoleon hatte mit richtigem Blicke die Position am Rußbache gewürdigt; er sah klar, daß hier der Lohn der so vielfältigen und langwierigen Anstrengungen zu finden sey. Demgemäß befahl er — um die Vereinigung der beiden Flügel des östreichischen Heeres, die schon durch das excentrische Zurückweichen getrennt waren, und nur durch einige

que le plan de l'Empereur était de se placer entre l'Archiduc Jean et son général en chef, afin de rendre leur jonction impossible, la gauche des Autrichiens, conformément aux ordres qu'elle avait reçus, se replia sur le gros de l'armée en n'opposant aux Français qu'une faible résistance et Klenau dont Masséna venait de tourner la position, opéra sa retraite en échiquier (*D'D'*) et prit position à Stammersdorf (*D''D''*) vers les huit heures du soir. La division Boudet s'avança ensuite (*mm*), en longeant le Danube, dans la direction de Jedlersdorf, Carra St. Cyr (*nn*) marcha sur Leopoldau, Legrand (*oo*) sur Süssenbrunn et Masséna avec la division Molitor (*pp*) dépassa Breitenlee. L'aile gauche de l'armée française avait donc gagné beaucoup de terrain dès le commencement du combat par suite du mouvement rétrograde de ce général, mais Napoléon, qui savait que tous ces avantages n'étaient que de peu d'importance et dont le coup d'oeil expérimenté avait reconnu que le sort de la bataille dépendait de la position du Russbach, avait résolu de tout tenter pour en chasser les Autrichiens. Voyant en outre que les deux ailes de l'armée ennemie



Cavallerie-Regimenter in Verbindung standen, vollkommen zu verhindern — den ferneren Angriff nach folgender Ordnung: Der Marschall Massena führt mit seinem Corps den ganzen feindlichen rechten Flügel, während Bernadotte, Dubinot und der Prinz Eugen, auf die Stellung in der Fronte marschirt, und Davoust in der linken Flanke, auf beiden Ufern des Rußbaches vorrückend, angreifen wird. —

Inzwischen neigte sich der Tag; die zum wesentlichsten Angriff auf die Flügel der Position, Wagram und Neustedel, bestimmten Corps waren zu entfernt; — allein Napoleon schwankte nicht lange, und befehligte den Prinzen Eugen, welcher mit seinem Corps (99) auf der Höhe von Raasdorf angelangt war, so wie Bernadotte, Macdonald und Dubinot den Angriff auf das Centrum zu führen; und zwar, sollte Bernadotte bei Wagram, Macdonald links von Parbasdorf, Dubinot rechts

s'étaient trop écarté l'une de l'autre à cause du mouvement excentrique, qu'elles avaient fait en opérant leur retraite et que l'intervalle, qui les séparait, n'était rempli que par quelques régiments de cavalerie, il conçut le projet de les séparer entièrement et ordonna en conséquence à Massena de tenir toute l'aile droite ennemie en échec avec son corps d'armée, pendant que Bernadotte, Oudinot et Eugène attaqueraient de front la position des Autrichiens et que Davoust se porterait contre leur flanc droit en s'avancant en même tems sur les deux rives du Russbach.

Cependant le jour baissait et les corps, qui devaient attaquer Wagram et Neusiedel, points principaux sur les aîles de la position autrichienne, étaient encore trop éloignés. Alors Napoléon, loin de renoncer à l'attaque qu'il a projetée, ordonne au Prince Eugène, qui était arrivé avec son corps (*qq*) sur les hauteurs de Raasdorf de se porter sur le centre ennemi de concert avec Bernadotte, Macdonald et Oudinot qui ont ordre de passer le Russbach, Bernadotte à Wagram, Macdonald à gauche et Ou-



den Rußbach überschreiten. Macdonald, an der Spitze der Divisionen Lamarque und Grenier, in Angriffs-Colonnen formirt (rr), begegnete auf dem Marsche zum Sturme die Division Dupas (xx), setzte sich mit ihr in Uebereinstimmung, und drang, durch die Divisionen Serras und Durutte (qq) unterstützt, auf das Corps (Bellegarde) (GG), warf die österreichischen Truppen hinter den Abhang, eroberte einige Fahnen, machte Gefangene, und die Regimenter Bogelfang, Argenteau und Rainer flohen; aber zu bald ließ sich der Mangel an Cavallerie und Artillerie fühlen — Erzherzog Carl eilte in Person auf den bedrohten Punct — stellte sich an die Spitze seiner Truppen, und war im Stande, die Ordnung herzustellen. Die französische Cavallerie, unter Sahuc, konnte nicht zur rechten Zeit herbei eilen, und als sie erschien, empfing sie der Fürst Hohenzollern, an der Spitze des Chevaurlegers = Regiments Vincent; das Regiment Erbach, an das sich die geworfenen Bataillone

dinot à droite de Parbasdorf. Macdonald marchant au pas de charge à la tête des divisions Lamarque et Grenier, formées en colonnes d'attaque (*rr*), rencontre la division Dupas (*xx*) qui suit la même direction. Il combine aussitôt les mouvements de ces trois divisions, les lance, soutenues par les divisions Serras et Durutte contre le corps (*GG*) que commande Bellegarde, le chasse des hauteurs qu'il défend, lui enlève quelques drapeaux et lui fait un bon nombre de prisonniers. Les régiments autrichiens Vogel-sang, Argenteau et Rainer fuient, mais bientôt le manque de cavalerie et d'artillerie empêche les Français de profiter de leurs avantages, l'Archiduc Charles arrive et l'ordre est rétabli dans les rangs autrichiens. La cavalerie française que commande Sahuc, n'ayant pu arriver à temps, est repoussée et poursuivie par le Prince Hohenzollern à la tête du régiment de chevaux - légers Vincent, enfin le régiment, d'infanterie Erbach au quel se sont appuyés les bataillons qui ont été repoussés, les ramène au



schlossen, drang in Divisions-Massen gegen den stürmenden Feind, und die Stellung am Rußbache ist wieder genommen. Nicht glücklicher war General Dubinot an der Spitze der Divisionen Grandjean und Tharreaux (ss); zu wiederholten Malen hatte er das Dorf Parbasdorf angegriffen, wurde aber immer durch den General Hardegg (Ignaz) an der Spitze der Regimente Zach und Colloredo abgewiesen. Umsonst zieht Macdonald die auf dem rechten Rußbach-Ufer in Reserve verbliebenen Bataillone zu Hilfe — sie, so wie die Division Dupas, werden von dem Bellegarde'schen Corps geworfen, und von dem Regimente Vincent in die Ebene verfolgt.

Während dieses, für die französischen Waffen ungünstigen Kampfes im Centrum, hatte der Marschall Davoust (a''a'') eine heftige Kanonade gegen das Corps Rosenberg eröffnet; Montbrun (g''g'') umging den Linken der Cavallerie Nordmann's und warf sie an die Hügelreihe von Neusiebel (uu); die

combat, se forme en division et reprend la position du Russbach à Macdonald et à ses troupes.

Les efforts que fait le général Oudinot, qui conduit les divisions Grandjean et Tharreaux (*ss*) pour enlever Parbasdorf ne sont pas couronnés d'un meilleur succès; il attaque ce village à plusieurs reprises mais il est toujours repoussé par le général Hardegg (Ignace), qui commande les régiments Zach et Colloredo. Macdonald qui, de son côté, veut rétablir le combat sur la ligne du Russbach, appelle à lui les bataillons, qui sont restés sur la rive droite de cette petite rivière; mais ils sont culbutés ainsi que la division Dupas par le corps de Bellegarde et poursuivis dans la plaine par le régiment Vincent.

Pendant que ces combats ont lieu au centre, le Maréchal Davoust (*d''d''*) a engagé une violente canonnade avec le corps de Rosenberg; Montbrun (*g''g''*) tournant la gauche de la cavalerie du général Nordmann, la pousse jusqu'au pied des hauteurs de Neusiedel (*u u*); les



Divisionen Morand und Friant (*vv*) griffen das genannte Dorf an, konnten aber, trotz ihres ausgezeichneten Muthes, die Oestreicher nicht verdrängen. — Bernadotte (*w*), dem ein Hauptpunct angedeutet worden war, ließ etwas später Wagram mit drei sächsischen Bataillonen angreifen. General Hamelinaye an ihrer Spitze drang auch in den Ort und verjagte die Bataillone von Neuß = Plauen und Mitrowski, wobei den Siegern drei Kanonen in die Hände fielen. Aber der Erzherzog Generalissimus, die Wichtigkeit von Wagram erkennend, richtet nach abgewendeter Gefahr im Centrum, mächtige Unterstützungen dahin, und es gelingt ihm, die Feinde gegen 9 Uhr Abends, aus dem Dorfe, welches behauptet wird, zu werfen; ein Mißverständniß, durch welches die sächsischen Truppen auf einander Feuer gaben, befördert das Gelingen.

Gegen 11 Uhr Abends verhallte das Feuer, und die französische Armee bereitete sich zum Rückzug in den Stellungen, wo sie den Kampf verlassen, und zwar: bildeten die Generale Montbrun, Grouchy und Pullu die äußerste Rechte (*g'l*), den

divisions Morand et Friant (*vv*) attaquent ce village avec la plus grande valeur, mais sans pouvoir en déloger les Autrichiens. Bernadotte (*ww*) auquel Wagram a été donné pour point de mire fait attaquer ce village par 3 bataillons saxons; le général Hamelinaye y pénètre à leur tête, débusque les bataillons Reuss-Plauen et Mitrowsky et leur enlève trois canons. Mais l'Archiduc, qui sait combien la possession de Wagram est importante pour son ordre de bataille, dirige sur ce point de nombreux renforts aussitôt que l'ordre est rétabli à son centre et ses troupes favorisées par un malentendu, qui fait que les Saxons font feu les uns des les autres, réussissent vers neuf heures du soir à chasser l'ennemi du village, qui sera plus tard l'objet d'une lutte des plus acharnées.

Ce n'est qu'à onze heures du soir que le feu se tait entièrement sur toute la ligne et que les deux armées se préparent à bivouaquer. — L'armée française occupe les positions suivantes: l'extrême droite (*g<sup>o</sup> l*) composée des corps des



Rußbach westlich von Leopoldsdorf longirend; der Marschall Davoust stand bei Glinzendorf (*a' a'*) und gegen Großhofen; Dubinot im Angesichte von Neustedel (*ax*). Prinz Eugen gegenüber von Raasdorf (*qq*), zwischen ihm und Bernadotte, lagerte die Division Dupas (*xx*), die Sachsen hielten Aderklaa (*ww*); drei Divisionen Massena's standen um Breitenlee, die letzte in den Schanzen von Aspern. Der Kaiser hatte auf gleicher Höhe mit dieser Linie sein Hauptquartier östlich von Raasdorf, vor ihm bivouacquirte die Garde (*x' x'*) zu Fuß und zu Pferde, die Baiern (Brede), das eilfte Corps (Marmont) und die Reserve = Cavallerie.

Der Erzherzog Generalissimus dehnte seine Armee vom Bisamberge bis über die behauptete Stellung am Rußbache, in der sichern Erwartung

généraux Montbrun, Grouchy et Pully longe le Russbach à l'Ouest de Léopoldsdorf ; le Maréchal Davoust est à Glinzendorf (*d''d''*) et son corps d'armée s'étend dans la direction de Grosshofen ; Oudinot bivouaque en face de Neusiedel (*x x*), le Prince Eugène vis-à-vis de Parbasdorf (*q q*), la division Dupas (*z z*) occupe l'espace qui se trouve entre Bernadotte et lui ; les Saxons occupent Aderklaa (*w w*), Masséna avec trois divisions s'est développé dans les alentours de Breitenlee et la 4<sup>me</sup> division, appartenant à son corps d'armée, garde les retranchements, qui défendent Aspern. L'Empereur a établi son quartier général sur la même ligne à l'Ouest de Raasdorf, l'infanterie et la cavalerie de la garde (*z'z'*), les Bavares (Wrede) le 11<sup>me</sup> corps (Marmont) et la cavalerie de réserve bivouaquent devant lui.

L'Archiduc fit, de son côté, garder à son armée la ligne, qui s'étend depuis le Bisamberg jusqu'à la position du Russbach que ses troupes avaient si bien défendue, attendant ainsi l'ar-



der Ankunft des Erzherzogs Johann, dessen Anlangen kein Hinderniß entgegenzustehen schien. —

### Der 6. Juli 1809.

(Zweiter Plan.)

Die österreichische Armee hatte am Schlachttage des fünften alle Angriffe des französischen Heeres auf ihre Stellungen blutig abgewiesen, und erwartete in Schlachtordnung die Ereignisse des kommenden Tages. Der Erzherzog Generalissimus, voll Hoffnung durch die Armee des Erzherzogs Johann unterstützt zu werden, und voll Vertrauen auf den Geist der Truppen — welchen die Erfolge des 5. Juli noch erhoben hatte, — beschloß mit Anbruch des 6ten die Initiative zu ergreifen, und seine Anstrengungen besonders gegen den feindlichen Linken zu richten; während der Rechte zwischen Neutiedel und Wagram in Schach gehalten würde. — Von diesem Gesichtspuncte ausgehend, versammelte der Erzherzog Generalissimus in der Nacht seine Generale in einem von den Flammen verschont gebliebenen Hause von Deutsch-Wagram; wo er die Dis-

rivée de son frère l'Archiduc Jean que rien ne semblait devoir arrêter dans sa marche.

---

**6 Juillet 1809. — Seconde journée.**

L'armée Autrichienne, qui avait repoussé le 5 Juillet toutes les attaques des Français, attendait rangée en bataille les événements qu'amènerait le lendemain. Tout semblait promettre que la victoire se déclarerait en faveur du Prince Charles, car on attendait de moment en moment l'arrivée de l'Archiduc Jean et de son corps d'armée, et les succès de la veille n'avaient fait qu'augmenter l'enthousiasme des troupes autrichiennes. L'Archiduc résolu donc de prendre l'initiative le 6 Juillet à la pointe du jour et de diriger particulièrement ses efforts contre l'aile gauche de l'ennemi pendant que leur droite serait tenue en échec entre Neusiedel et Wagram. Rassemblant alors ses généraux pendant la nuit dans une maison de Deutsch-Wagram que les flammes avaient épargnée, il leur com-



position zu dem allgemeinen Angriffe des folgenden Tages, dessen Anbruch die Losung geben sollte, zeichnete. — Die österreichische Armee verblieb in den Stellungen, welche sie am 5<sup>ten</sup> behauptet hatte; ihre Linien bildeten einen eingehenden Winkel, dessen einen Schenkel das fünfte (*AA*), das sechste (*BB*) und das dritte Corps (*CC*) längs der Donau, bis Hagenbrunn fortlaufend, formirten; der zweite von dem genannten Punkte, über Wagram bis Neusiedel reichend, bestand aus dem Grenadier-Corps (*DD*), welches durch die Cavallerie-Reserve (*EE*) und ihre Abtheilungen, mit dem ersten (*FF*), dem zweiten (*GG*) und vierten Corps (*HH*) zusammen hing. — Erzherzog Carl beabsichtigte mit seinen beiden Flügeln die französische Armee anzugreifen, durch seinen Rechten, selbe von ihren Communicationen abzuschneiden; und diese Offensiv-Bewegungen, nach Maß der Fortschritte auf den Flügeln, durch sein Centrum zu unterstützen. Demgemäß sollten die Feldmarschall-Lieutenante Klenau und Kollowrat (sechste und dritte Corps)

munique le plan d'attaque, dont l'aube du jour suivant devait être le signal.

L'armée autrichienne, dont les lignes formaient un angle rentrant, était restée dans les positions qu'elle avait défendues le 5; l'un des côtés de cet angle, formé par le 5<sup>me</sup> corps (AA) le 6<sup>me</sup> (BB) et le 3<sup>me</sup> (CC), s'étendait depuis le Danube jusqu'à Hagenbrunn, le second ayant ce point pour sommet, s'appuyait sur Neusiedel et était formé par le corps des grenadiers (DD) que la cavalerie de réserve (EE) et ses divers détachements réunissait au premier corps (FF), au second (GG) et au 4<sup>me</sup> (HH).

L'Archiduc se proposait d'attaquer les Français avec ses deux ailes, de manoeuvrer avec sa droite de manière à couper leurs communications et de soutenir ce mouvement offensif avec son centre, en réglant sa marche sur les progrès que feraient les corps qui l'exécuteraient. Les Feldmaréchaux - lieutenants Klenau et Kollowrath, commandant le 6<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> corps de



das vierte (Massena) angreifen, die Donau longirend, sich mit dem, über Süssenbrunn vorrückenden Prohaska (Grenadier-Reserve) in Verbindung setzen, und so ihrer Bestimmung — als rechter Flügel — nachkommen. Die Cavallerie-Reserve (Liechtenstein) sollte zwischen Aderklaa und Süssenbrunn vorrücken und die Verbindung mit Prohaska und Wellegarde (ersten Corps) bewahren. Wellegarde erhielt die Bestimmung, sich links an den Rußbach lehnd; auf Aderklaa zu marschiren, und mit einem Theile Deutsch-Wagram und die Höhe hinter demselben zu besetzen. Hohenzollern (zweites Corps) hatte die Stellung am Rußbache auf's hartnäckigste zu vertheidigen, und nach Maß der Fortschritte Wellegarde's, mit ganzer Fronte den Rußbach zu überschreiten und vorzurücken. — Rosenberg (das vierte Corps), den äußersten Linken bildend, stand bereit, die Verbindung mit dem erwarteten Erzherzog Johann anzutreten, und hatte die Aufgabe, in Uebereinstimmung mit diesem, gegen den französischen

l'aile droite, reçurent en conséquence l'ordre d'attaquer le 4<sup>me</sup> corps de l'armée ennemie (Masséna), de côtoyer le Danube et de s'unir à Prohaska qui s'avançait par Süssenbrunn avec la réserve des grenadiers. La cavalerie de réserve, sous Liechtenstein, devait déboucher entre Aderklaa et Süssenbrunn et entretenir les communications du corps de Prohaska avec celui du Comte Bellegarde, qui de son côté devait marcher sur Aderklaa en appuyant sa gauche sur le Russbach et occuper une partie de Deutsch - Wagram ainsi que les hauteurs en arrière de ce village. Hohenzollern avec le second corps devait défendre opiniâtement la position du Russbach, faire passer cette petite rivière de front à ses divisions et ne s'avancer qu'à mesure que le corps de Bellegarde gagnerait du terrain. Le 4<sup>me</sup> corps, commandé par le Prince Rosenberg, formait l'extrême gauche et se tenait prêt à effectuer sa jonction avec l'Archiduc Jean et son corps d'armée afin d'opérer de concert avec lui contre l'aile droite



rechten zu operiren. Das fünfte Corps (Neuß) hatte den Spiz, die Schwarze Lake und die übrigen Posten längs der Donau — wo der Feind bis dahin mit Diversionen drohte — zu halten, und erhielt zu seiner Unterstützung eine Brigade und eine Batterie von dem dritten Corps, welche bei Stammersdorf verblieben. Sämmtliche Corps hatten den Befehl: dergestalt aufzubrechen, daß sie um 4 Uhr — auf welche Stunde der Angriff festgesetzt wurde — auf ihren Bestimmungen anlangen könnten.

Napoleon, der die Stellung am Rußbache trotz dem Mißlingen des vorigen Tages, nicht aufgegeben hatte, und in dem Besitze von Wagram das Unterspand des Sieges nicht verkannte, beabsichtigte seinerseits, alle Corps im Centrum zu vereinigen und mit Uebermacht gegen die Mitte der Oestreicher zu dringen. Zu diesem Behufe erhielt das ganze Corps Massena den Auftrag, mit Ausnahme der Division Boudet, welche bei Aspern zu verbleiben hatte, über Breitenlee auf Aldersflaa zu marschiren(aa) und daselbst Bernadotte

des Français. Le 5<sup>me</sup> corps, qui était sous les ordres de Reuss et qui était soutenu par une brigade et une batterie du 3<sup>me</sup> corps stationnées près de Stammersdorf, devait défendre le Spitz, la Schwarze Lake et les autres postes situés sur le cours du Danube afin de s'opposer aux diversions que l'ennemi pourrait tenter de ce côté. Tous les corps avait l'ordre de commencer leur mouvement assez tôt pour avoir déjà pris position à 4 heures du matin, instant où l'attaque devait avoir lieu.

Napoléon, qui n'avait pas encore renoncé à s'emparer de la position du Russbach malgré l'échec qu'il avait éprouvé la veille et qui savait que la prise de Wagram serait le signal de la victoire, voulait de son côté réunir toutes ses troupes au centre et attaquer celui de l'ennemi avec des forces supérieures. — Il donne en conséquence l'ordre à tout le corps de Masséna, la division Boudet exceptée qui doit rester près d'Aspern, de se diriger (aa) par Breitenlee sur Aderklaa pour y remplacer Bernadotte avec le



(Gtes Corps: Sachsen) abzulösen; welcher, sich Naas-  
dorf zu nähern (bb) den Befehl erhielt. Der Marschall  
Davoust (drittes Corps) sollte von Glinzendorf über  
Großhofen, gegen das Centrum rücken; wo Dudinot  
(dd) mit dem zweiten Corps und der Vice-König  
(ee) vor Naasdorf, hinter ihnen Marmont, Mac-  
donald mit dem rechten Flügel der italienischen  
Armee, die Garde, und die Kürassiere in mehreren  
Linien (ff) aufgestellt, hielten. Durch diese Maß-  
regeln wollte Napoleon einen entscheidenden Schlag  
gegen die österreichische Armee ausführen, welcher  
ihm die glänzendsten Resultate versprach; wo im  
Gegentheile: ein paralleler Angriff auf die festen  
Stellungen des Erzherzogs Carl und dessen erprobte  
Truppen, mit großem Verluste verbunden, nur  
den Gewinn des Wahlplatzes hoffen ließ.

Die feindlich gegenüberstehenden Heere bereite-  
ten sich, die Absichten ihrer Chefs zu verwirklichen,  
und alles blickte mit gepreßter Erwartung dem Tage

9<sup>me</sup> corps composé de Saxons, qui a l'ordre de s'approcher (*bb*) de Raasdorf. — Le Maréchal Davoust (3<sup>me</sup> corps) sortira de Glinzendorf et s'avancera contre le centre ennemi par Grosshofen; la Maréchal Oudinot avec le second corps (*dd*), le Vice-Roi (*ee*) occuperont la position en avant de Raasdorf, derrière eux se trouvent Marmont avec le 11<sup>me</sup> corps, Macdonald avec l'aile droite de l'armée d'Italie, la garde impériale et les cuirassiers rangés sur plusieurs lignes (*ff*). — L'Empereur, qui avait compris que des attaques de front exécutées parallèlement aux positions autrichiennes, que défendaient des troupes d'élite, ne pourraient même en cas de succès, que le rendre maître du champ de bataille, espérait que les dispositions qu'il venait de prendre amènerait un résultat décisif et lui feraient remporter une victoire complète.

Les deux armées s'apprêtèrent donc dans la nuit du 5 au 6 à exécuter les ordres de leurs chefs et attendirent sous les armes, l'arrivée



entgegen, der in seinen Wagshalen so schwere Gewichte trug. Der Generalissimus sendete an seine Schlachtlinien die Befehle; doch die finstere Nacht, die große Entfernung der Hauptquartiere und die Schwierigkeit der Communication, setzten so bedeutende Hindernisse entgegen, daß die Ordre bei mehreren Corps, besonders beim dritten und sechsten zu spät anlangte, und die Uebereinstimmung des projectirten allgemeinen Angriffes schon im Entstehen gelähmt wurde, und zwar in dem Maße, daß nur das vierte Corps (Rosenberg) — als letztes zu handeln bestimmt — sich gegen 4 Uhr in drei Colonnen formirte, und während die Corps des rechten Flügels kaum den Marsch antraten, zum Angriff über Neusiedel debouchirte. Eine Colonne (*hh*) hatte Großhofen, die zweite (*h'h*) Glinzendorf zum Object; die dritte, aus Cavallerie gebildet (*h'h'*), war bestimmt, die ersten zu decken. Das Kleingewehrfeuer und eine Kanonade, welche den Anmarsch unterstützte, eröffneten den Kampf, und bald drangen die österreichischen Colonnen auf die,

du jour qui devait éclairer une des batailles les plus sanglantes, qui aient été livrées jusqu'alors.

Après que le plan de bataille eut été définitivement arrêté, l'Archiduc n'avait pas tardé à envoyer ses aides de camps vers les différents corps qui devaient entrer en ligne les premiers; mais l'obscurité de la nuit, l'éloignement du quartier général et la difficulté des communications furent cause que plusieurs corps, particulièrement le 3<sup>me</sup> et le 6<sup>me</sup>, ne reçurent que fort tard les ordres qui les concernaient; l'attaque manqua donc d'ensemble dès le commencement, à tel point que le 4<sup>me</sup> corps Rosenberg, qui ne devait entrer en ligne qu'en dernier, se forma vers les 4 heures du matin en trois colonnes et débouchait déjà par Neusiedel lorsque les divers corps de l'aile droite venaient à peine de se mettre en marche.

— Une colonne (*h'k'*) se dirigea sur Glinzendorf; la troisième (*h''h''*) composée de cavalerie, devait protéger la marche de la première. Enfin la mousqueterie et la canonnade se font enten-



Großhofen und Glinzendorf haltenden, französischen Divisionen Puthod (c 1) und Friant (4,5). Davoust sendete seine Division Gudin (2,3) in die rechte Flanke der Oestreicher, und befahl seiner Cavallerie (7 c): sich auf die feindliche zu werfen; als Napoleon, durch die ersten Schüsse aufgeschreckt, nach seiner bedrohten Rechten eilte, die Garde zu Fuß und die Kürassier = Divisionen Mansouty und Arrighi mit sich führend. Der Kampf schien hartnäckig zu werden; aber Erzherzog Carl, dem die Nachricht von dem verspäteten Anrücken der entfernten Corps hinterbracht wurde, und der besorgte, daß das vierte Corps dem überlegenen Feinde um so weniger das Gleichgewicht werde halten können, als sich von dem Herannahen des Erzherzogs Johann keine Spur zeigte, ertheilte dem Fürsten Rosenberg den Befehl: den Kampf einzustellen, und seine Truppen, in die ursprüngliche Stellung zurückzu-

dre, le combat s'engage et bientôt après les colonnes autrichiennes s'élancent contre les divisions de l'armée française Puthod (c 1) et Friant (4,5) qui défendaient Grosshofen et Glinzendorf. — Davoust envoyait déjà la division Gudin (2,3) pour attaquer le flanc droit des colonnes autrichiennes et donnait l'ordre à sa cavalerie (7,c) de se jeter audevant de la cavalerie ennemie, lorsque Napoléon, auquel les premiers coups de canons avaient donné l'alerte, s'avança au secours de son aile droite à la tête de l'infanterie de la garde et des divisions de cuirassiers Nansouty et Arrighi. Tout portait à croire que le combat allait devenir opiniâtre, lorsque l'Archiduc Charles, instruit des retards qu'avait éprouvé la marche des corps les plus éloignés et craignant que le 4<sup>me</sup> corps ne put pas tenir tête à la longue aux forces bien supérieures de l'ennemi, d'autant plus que rien n'indiquait encore l'arrivée de l'Archiduc Jean, ordonna au Prince de Rosenberg de retirer ses troupes et de les faire rentrer dans



nehmen. Napoleon formirte so eben die Kürassiere zum Angriffe gegen den rechten Flügel des vierten Corps und eine überlegene Artillerie richtete große Verheerungen an, als dieser Befehl eintraf. Der Fürst ordnete unter dem Schutze seiner vorpoussirten Avantgarden den Rückmarsch an; es wurde ihm aber unmöglich, da der Kampf schon so heftig entbrannt war, selben, ohne daß der sich immer mehrende Feind nachgezogen worden wäre, auszuführen; auch verdoppelte dieser, als er die Stockung in den Bewegungen bemerkte, seine Anstrengungen, demontirte das, in der Ebene vor Neusiedel aufgefahrene östreichische Geschütz, und brachte selbst das Feuer der, auf der Höhe wirkenden Positions-Geschütze zu Schweigen. Mit großem Verluste überschritt endlich der Fürst den Rußbach, nachdem seine Cavallerie unter Fröhlich (h'h') einen verderbenden Angriff der französischen Dragoner unter Grouchy (7c') bestanden hatte. Worauf Napoleon den Kampf auf diesem Punkte zu seinem Vortheile

leurs premières positions. — Napoléon venait de donner l'ordre aux cuirassiers français de charger la droite du corps d'armée du Prince, dont une nombreuse artillerie éclaircissait déjà les rangs, lorsque ce général effectua sa retraite, protégé par les corps avancés de son avant-garde qui était déjà engagée. Le combat était cependant devenu trop vif pour que le mouvement rétrograde des troupes autrichiennes n'eut provoqué la poursuite des Français dont le nombre croissait à chaque instant et dont l'artillerie, doublant son feu, démonta les batteries autrichiennes postées dans la plaine devant Neusiedel et parvint même à faire taire le feu des pièces de position placées sur les hauteurs derrière le Russbach. Le Prince ne put enfin repasser cette petite rivière qu'après avoir éprouvé de grandes pertes et qu'après que sa cavalerie (*h'h''*), que commandait Fröhlich, eut beaucoup souffert par une attaque qu'exécutèrent les dragons de Grouchy (7 e'). — L'Empereur qui vit alors que la victoire se déclarait en sa faveur



gestellt sehend, mit der Garde, und der Kürassier-Division Mansouty zu dem Centrum zurückeilte, und dem Marschall Davoust auftrug: Markgraf Neustedel, dessen Besitz für die französische Schlachordnung von großer Wichtigkeit war — noch vor der Ankunft des Erzherzogs Johann zu nehmen.

Gleichzeitig mit dem Fürsten Rosenberg hatte sich Graf Bellegarde mit dem ersten Corps in Bewegung gesetzt, und defilirte über Deutsch-Wagram, seine Richtung auf das, von den Sachsen sehr schwach besetzte Ueberflaa nehmend. Rittmeister Lettenborn nahm das Dorf in Besitz, und behielt es so lange in seiner Gewalt, bis es die Brigade Stutterheim besetzte. Worauf das ganze Corps in zwei Linien — deren rechte in Bataillons-Massen sich entwickelte (FF'), vorrückte und durch seine Artillerie den Vice-König (ee), welcher durch die Batterien der Stellung am Rußbache bedeutend litt — nö-

sur ce point du champ de bataille, alla reprendre sa position au centre de l'armée française avec la garde et les cuirassiers de Nansouty et ordonna au Maréchal Davoust d'emporter encore avant l'arrivée de l'Archiduc Jean, le village de Markgraf-Neusiedel dont la possession était de la plus grande importance pour l'ordre de bataille de l'armée française.

Le Comte Bellegarde s'était mis en marche avec le premier corps en même tems que le Prince de Rosenberg; ses troupes défilèrent par Deutsch-Wagram et se dirigèrent sur Adersklau qui n'était encore défendu que par un petit nombre de Saxons. — Le chef d'escadron Tattenborn s'empara du village et s'y maintint jusqu'à l'instant où la brigade Stutterheim vint l'occuper. Tout le 1<sup>er</sup> corps alors se développa sur deux lignes; celle à droite (*FF'*), se formant par bataillons, s'avança pour charger les Français et fit beaucoup souffrir par le feu de son artillerie le corps (*ee*) que commandait le Vice-Roi d'Italie, qui, déjà extrêmement mal-



thigte, seinen linken Flügel zu versagen. Die Grenadier = Reserve (*D'D'*) erschien gleichzeitig bei Süssenbrunn, und die Corps Kollowrat und Klenau rückten (*B'B'* und *C'C'*) in der ihnen vorgeschriebenen Richtung vor. Napoleon fühlte schmerzlich den Verlust von Aderklaa, welcher seinen Plan: hier die Mitte der Oestreicher zu durchbrechen, vernichtete, und einen Angriff auf die so flankirte Stellung des Kusbaches unmöglich machte; er befahl daher dem Marschall Massena: Aderklaa wieder zu nehmen. Dieser, durch einen Sturz vom Pferde den Angriff selbst zu leiten verhindert, beauftragte damit den General Cara St. Cyr, welcher sogleich seine Divisionen zum Sturme führte (4a). Allein Stutterheim vertheidigte auf's hartnäckigste den ihm anvertrauten Punct, und St. Cyr verliert, trotz seiner Uebermacht, eine um so kostbarere Zeit, als die Corps Kollowrat und Klenau (*C''C''* und *B''B''*) gegen die linke Flanke der französischen Armee

traité par les batteries postées derrière le Russbach, se vit bientôt forcé de refuser son aile droite. — Sur ces entrefaites, la tête du corps des grenadiers de , la réserve (*D'D'*) parut près de Süssenbrunn et les corps de Kollowrat et de Klenau (*B'B'* et *C'C'*) s'avancèrent enfin dans la direction qui leur était assignée.

Napoléon, qui sent vivement la perte d'Aderklaa attendu qu'il ne peut rompre le centre autrichien, tant qu'il n'est pas maître de ce village qui, couvrant le flanc de la position du Russbach, rend toute attaque impossible, ordonne alors au Maréchal Masséna de reprendre Aderklaa. — Ce Maréchal, qu'une chute de cheval empêche de diriger lui-même l'attaque, en charge le général Cara St. Cyr, qui se met aussitôt à la tête de ses divisions (4 a). Mais Stutterheim défend à outrance le poste qui lui est confié et St. Cyr perd, malgré la supériorité du nombre de ses troupes, un tems d'autant plus précieux, que déjà les corps de Kollowrat et de Klenau (*C'C'* et *B'B'*) s'avancent au



heraneilen. Der ungeduldige Massena stellt sich hierauf selbst an die Spitze seiner Truppen (aa) und endlich erliegt Stutterheim. Mit Ungestüm dringen die Franzosen — das 24<sup>te</sup> leichte und 4<sup>te</sup> Linien = Regiment — hinein, werfen alles vor sich nieder, und bringen das ganze erste Armee = Corps in Unordnung. Aber in diesem Augenblicke rückte die Grenadier = Reserve (D''D'') in die Linie — den Anstrengungen des General Bellegarde und seiner Officiere gelingt es, Ordnung und Kraft herzustellen; er begegnet mit Uebermacht den französischen, ohne Soutien vorgerückten Regimentern und ein Angriff der, mit der Grenadier = Reserve herangekommenen Abtheilungen der Reserve = Cavallerie (E'E'), macht ihre Niederlage vollständig, in welcher der größte Theil getödtet, der Rest gefangen wird; das Dorf fällt in die Gewalt der Oestreicher (Brigade Stutterheim) neuerdings zurück. Ergrimmt befiehlt Massena der Division St. Cyr: anzugreifen; die Sachsen rücken zur

pas de charge contre le flanc gauche de l'armée française. Masséna, entraîné par son ardeur, reprend le commandement de ses troupes (*aa*) et Stutterheim va être débusqué de sa position. Le 24<sup>me</sup> léger et le 4<sup>me</sup> de ligne attaquent avec furie, pénètrent dans le village, renversent tout devant eux et jettent le désordre dans les rangs du premier corps d'armée. — Mais les grenadiers de la réserve (*D''D''*) entrent en ligne et les efforts du général Bellegarde et de ses officiers parviennent à rétablir le combat. Bellegarde alors se jette avec des forces supérieurs sur les régiments français, qui se sont avancés sans être soutenus et une charge de plusieurs détachements de la cavalerie de réserve, (*E'E'*) qui se sont portés en avant en même tems que les grenadiers, achève leur défaite. Un grand nombre de Français est tué, le reste est fait prisonnier et le village retombe au pouvoir de la brigade Stutterheim.

Masséna, furieux de cet échec, ordonne à la division St. Cyr, que les Saxons doivent



Unterstützung vor. Da erscheint der Erzherzog Generalissimus mit der Grenadiers-Division d'Aspre, und die Brigaden Hammer und Merville werfen die Franzosen zu wiederholten Malen aus dem Dorfe, welches, trotz einem neuen Versuche der Sachsen, unter der Vertheidigung des Erzherzogs Ludwig behauptet wird.

Während dem rückten die Corps Kollowrat und Klenau über Breitenlee und Hirschstetten (CIII CIII und BIII BIII) vor; die einzige Division Boudet (a 5), bei Aspern aufgestellt und durch einen zu großen Zwischenraum von der Mitte der französischen Armee getrennt, ist zu schwach, den mit Uebermacht andringenden Oestreichern zu widerstehen; General August Beckey verdrängt ihre Posten aus den Auen und aus Stadlau; Walmoden, an der Spitze von Liechtenstein Husaren, stürzt auf ihre rechte Flanke, erobert 9 Kanonen, und Boudet sieht sich genöthigt, seine Division über Aspern, welches erobert wird — in den Brückenkopf und

soutenir, d'attaquer pour la seconde fois. Mais le Prince Charles arrive à la tête de la division des grenadiers d'Aspre et les brigades Hammer et Merville délogent les Français à plusieurs reprises et les chassent définitivement du village où l'Archiduc Louis se maintient enfin malgré une nouvelle attaque faite par les Saxons. —

Les corps de Kollowrat et de Klenau débouchent sur ces entrefaites par Breitenlee et Hirschstetten (*C<sup>III</sup>C<sup>III</sup>* et *B<sup>III</sup>B<sup>III</sup>*). Les troupes françaises, que commande Boudet (a,5) ont pris position près d'Aspern; un trop grand intervalle les séparant du centre français, elles sont trop faibles pour résister aux attaques combinées de ces corps et le général Auguste Vecsey débusque leurs avant-postes des bois et de la Stadlau; Walmoden à la tête des hussards de Liechtenstein se précipite sur leur flanc droit, leur prend 9 canons. — Boudet se voit donc forcé de faire battre en retraite à sa division, qui évacue Aspern, dont l'ennemi s'empare aussitôt et de la faire



über Eßlingen zurückzunehmen (a'5'). Im Besitze von Aspern, breitete sich Klenau (*B<sup>IV</sup>B<sup>IV</sup>*) zwischen Aspern und Breitenlee aus, über welchen Punct das dritte Corps (*C<sup>IV</sup>C<sup>IV</sup>*) in die Linie rückte und sich durch die Cavallerie-Reserve mit dem Grenadier-Corps (*D''D''*) in Verbindung setzte, das, vor Breitenlee auf Aderklaa alignirt, dem ersten Corps (*F''F''*) die Hand reichte. So bildete der östreichische rechte Flügel gegen 11 Uhr eine zusammenhängende Linie, welche, von einer furchtbaren Artillerie unterstützt, in imponirender Haltung vorrückte, den französischen Linken mit Uebermacht umklammerte und unaufgehalten drängte. Das Schicksal des Tages schien sich auf dieser Seite für die Oestreicher entscheiden zu wollen. Aber Napoleon hatte noch sein unberührtes Centrum, den freien Gebrauch dieser Reserve von wenigstens 40,000 Mann; er folgte mit scharfem Blicke allen feindlichen Bewegungen, er wußte, daß die feindlichen Kräfte gänzlich entwickelt, die Reserven er-

rentrer dans les positions ( $a', 5'$ ), qui défendent la tête de pont d'Esslingen.

Aussitôt maître d'Aspern Klenau ( $B^{IV}B^{IV}$ ) se forme entre ce village et Breitenlee, Kollowrat ( $C^{IV}C^{IV}$ ) vient prendre position en avant de ce dernier village et la cavalerie de réserve et le corps de grenadiers ( $D''D''$ ) qui se développent dans la direction d'Aderklaa, remplissent l'intervalle qui sépare le 3<sup>me</sup> corps (Kollowrath) du premier corps ( $F^F$ ). — Ce fut alors, que l'aile droite de l'armée autrichienne formait vers les 11 heures du matin, par suite de toutes ces manoeuvres, une grande ligne continue, qui, bien supérieure en nombre à l'aile droite des Français, s'avancait soutenue par une artillerie formidable, la débordait et menaçait de l'envelopper. — De ce côté, la victoire paraissait devoir se décider en faveur des Autrichiens, mais le centre des Français était intact et Napoléon qui pouvait encore disposer d'une réserve de 40.000 hommes, savait en outre que tous les corps de l'armée autrichienne étaient entrés en ligne et



schöpft waren, und beschloß — die Gefahr, welche  
 seinem linken Flügel drohete, nicht verkennend —  
 eine Veränderung in den ersten Anordnungen der  
 Schlacht. Augenblicklich entsendet er Massena mit  
 seinem Corps (a'a') und den Cavallerie-Divisionen  
 Lasalle und St. Sulpice (kk und ll), um die feind-  
 lichen Corps des rechten im Schach zu halten;  
 während er — die Wichtigkeit von Wagram wür-  
 digend — mit der Uebermacht seiner Reserven das  
 Durchbrechen des östreichischen Centrums einleitet.  
 Er läßt die ungeheueren Massen seiner Mitte (ee  
 und ff) eine Fronteveränderung, links schwenkend,  
 ausführen, und befiehlt dem General Macdonald:  
 die Divisionen Lamarque und Broussier in Angriffs-  
 Colonnen zu formiren. Eugen mit dem Reste der  
 italienischen Armee, so wie die Division Brede,  
 endlich die Garde zu Fuß, erhalten die Bestimmung  
 in den nächsten Linien diese Bewegung zu unter-  
 stützen. Bessieres mit drei Cavallerie-Garde-Di-

que l'Archiduc avait déjà épuisé toutes ses réserves. — L'Empereur, qui avait suivi attentivement tous les mouvements de l'armée ennemie et qui ne méconnaissait pas le danger, qui menaçait son aile gauche, résolut alors d'apporter sans retard des changements aux dispositions de son premier plan de bataille. — Il envoie donc aussitôt Masséna avec son corps d'armée (*a'a'*) et les divisions de cavalerie Lasalle et St. Sulpice (*kk* et *ll*) pour arrêter les progrès de l'aile droite autrichienne et s'apprête à enfoncer le centre de l'armée ennemie avec toutes les réserves dont il dispose. Faisant changer de front les masses énormes qui forment son centre (*ee* et *ff*), il leur fait faire une conversion à gauche et ordonne au général Macdonald de former en colonnes d'attaque les divisions Lamarque et Broussier. — Le Prince Eugène avec le reste de l'armée italienne, la division Wrede et l'infanterie de la garde ont ordre de soutenir ce mouvement offensif; Bessières enfin, avec les trois divisions de cavalerie



visionen hat den Auftrag, die Vorbereitung zu diesem Offensiv-Manoeuvre, und den durch die italienische Armee (ee) verlassenen Raum zu decken; während, das Resultat einzuleiten, Napoleon seine Garde-Artillerie — 6 zwölfpfündige Fuß-Batterien unter General Drouot und 4 Cavallerie-Batterien unter Oberst Daboville — vor Raasdorf vereinigt, und dem, das Ganze leitenden Lauriston den Befehl ertheilt: die Lücke, welche das, nach dem linken Flügel abziehende Corps Massena verursachte, durch diese außerordentliche Batterie — 100 Geschütze — zu maskiren. Dudinot (dd) und Davoust (cc) erhalten den Befehl mitzuwirken, und zwar der erste: die Stellung am Rußbach vorläufig zu kanoniren; der zweite: Markgraf-Neustedel zu nehmen, und seine Vortheile unaufgehalten zu verfolgen. — Während Macdonald seine Colonnen formirt, wirft sich Bessieres (gg) mit 6 Carabiniers-, und 6 Kürassier-Regimentern

de la garde, dérobera aux yeux de l'ennemi les préparatifs de cette manoeuvre, occupera le terrain que vient de quitter l'armée d'Italie (*ee*), pendant que Napoléon qui veut assurer le succès de cette attaque, va réunir devant Raasdorf 6 batteries de pièces de douze d'artillerie à pied, commandée par le général Drouot et 4 batteries d'artillerie à cheval sous le Colonel Daboville, formant l'artillerie de sa garde, qu'il place sous les ordres de Lauriston. Ce général doit masquer avec cette formidable ligne d'artillerie, composée de plus de 100 bouches à feu, le vide qu'a laissé à l'aîle gauche le départ de Masséna et de ses troupes. Oudinot (*dd*) et Davoust (*cc*) ont ordre d'agir de concert avec les masses qui vont commencer l'attaque; le premier canonnera la position du Russbach, le second doit enlever à tout prix Markgraf-Neusiedel et poursuivre sans délai les avantages qu'il aura obtenu.

Pendant que Macdonald forme ses colonnes, Bessières (*gg*) qui se met à la tête de 6 régiments de carabiniers et de 6 régiments de cui-



auf die feindlichen Linien und greift die Bataillons-Massen von Georgi, Portner und Leiningen an; allein Bessieres stürzt mit seinem getödteten Pferde, und alle Angriffe, welche General Walter — der den Oberbefehl übernimmt — ausführt, bleiben erfolglos; sie, so wie ein Versuch, die österreichischen Kanonen bei Aberklaa zu nehmen — welchen die Cavallerie-Regimenter Rosenberg und Kronprinz vereiteln — scheitern an der glänzenden Haltung der österreichischen Truppen. Unterdessen ist die fürchterbare Artillerie Lauriston's (99) aufgefahren und richtet, unter sehr bedeutendem eigenen Verluste, die fürchterlichsten Verheerungen an; bald ist das unverhältnißmäßige Feuer der österreichischen Batterien erloschen, die wiederholten Angriffe der Cavallerie werden durch ein vernichtendes Kartätschenfeuer auf das Blutigste abgewiesen, und die österreichische Schlachtordnung ist erschüttert. Macdonald hat inzwischen seine Colonnen formirt (e'e'). Acht Bataillone der Divisionen Lamarque und Broussier bilden die Spitze, die übrigen 10 sind hinter den Flügeln in zwei dichte Colonnen formirt.

rassiers, se précipite sur les lignes ennemies et charge les bataillons Georgi, Portner et Leiningen; mais son cheval est tué sous lui, il tombe et toutes les attaques que commande le général Walter, qui le remplace, échouent contre la résistance héroïque qu'opposent les troupes autrichiennes. Une tentative que fait ce général de s'emparer des canons ennemis postés devant Aderklaa est aussi repoussée par les régiments de cavalerie Kronprinz et Rosenberg. — La formidable artillerie de Lauriston (99) prend enfin position, et écrase les Autrichiens de son feu malgré les pertes considérables qu'elle éprouve elle-même. Les batteries ennemies sont bientôt démontées, leur feu se tait, une pluie de mitraille accable la cavalerie qui charge à plusieurs reprises et l'ordre de bataille autrichien est ébranlé. Mais déjà Macdonald a formé ses colonnes (e'e'). Huit bataillons des divisions Lamarque et Broussier se rangent sur la première ligne, les dix autres se forment en colonnes serrées derrière les ailes.



Serras (e'e'') und Brede (f'f'') folgen in naher Entfernung, die leichte Garde=Cavallerie=Division, so wie die Kürassiere Nansouty's decken die Flügel dieses furchtbaren Quarrés; welchem als Reserve die Kaisergarde zu Fuß (f'f'') und die Grenadiere zu Pferde (f'f'') folgen.

In der Zwischenzeit ließ Marschall Davoust, welchem Napoleon Neustedel zu nehmen befohlen hatte, und dessen 3 Cavallerie=Divisionen (7c'1) der österreichischen Reiterei über den Rußbach gegen Siebenbrunn folgten, seine Divisionen Morand und Friant über den Bach setzen; von denen die erste (6'c) die Höhe hinter Neustedel, welche der äußerste linke Flügel Rosenberg's vertheidigte, und die das Dorf beherrschte, zum Object erhielt. Rechts sollte sie die sich immer weiter ausbreitende Cavallerie (7c''), links die Division Friant (4'5') unterstützen. Gudin und Puthod (2'3') und (c'1'), unterstützt durch die Kürassiere Arrighi's (e,8) sollten, die eine rechts, die andere links, auf das Dorf stürmen.

Serras (*e'e'*) et Wrede (*f'f'*) les suivent de près, la division de cavalerie légère de la garde et les cuirassiers de Nansouty couvrent les ailes de ce formidable carré, qui a pour réserve l'infanterie de la garde impériale (*f'f''*) et les grenadiers à cheval (*f'f'''*).

Pendant que cette manoeuvre s'exécute au centre, le Maréchal Davoust, que Napoléon a chargé de s'emparer de Neusiedel, donne l'ordre aux trois divisions de cavalerie (*7, c<sup>I</sup>*) qu'il commande, de suivre la cavalerie autrichienne, qui se replie après avoir passé le Russbach, et fait franchir cette petite rivière par les divisions Morand et Friant. — La première de ces divisions (*6', c'*) attaquera le plateau qui domine Neusiedel et que défend l'extrême gauche de Rosenberg; Morand soutiendra avec sa droite la cavalerie (*7, c''*) et sa gauche servira d'appui à la division Friant. Gudin et Puthod (*2', 3'*) et (*c', 1'*) que soutiennent les cuirassiers d'Arrighi (*c, 8*) attaqueront Neusiedel, l'un à droite, et l'autre à gauche. — Le Prince de



Diesen Anordnungen, welche durch 61 Geschütze mit Uebermacht unterstützt wurden, konnte Fürst Rosenberg, trotz der ausgezeichneten Bravour seiner Truppen, nicht begegnen. Vergebens warf der General Peter Bescy die Bataillone Morand's — er mußte seinerseits dem wieder stürmenden, von der Division Friant verstärkten Feinde weichen. Bescy, so wie Feldmarschall-Lieutenant Nordmann fallen. Endlich geräth auch Neusiedel, blutgetränkt und abgebrannt, nach wiederholtem Sturme und hartnäckigster Vertheidigung, welche die Regimente Szarray, Erzherzog Carl und Stein leisteten, in die Gewalt der französischen Divisionen Gudin und Puthod. Die Cavallerie-Regimenter Blaukenstein, O'Neilly, Niesch und Hohenzollern (*ii*) führten mehrere Angriffe unter Rostig, Wartensteben, Sardagna und Prinz Coburg — welcher hier verwundet wurde — mit größter Entschlossenheit aus, und warfen die französische Brigade Jaquinot der Division Montbrun; wurden aber später durch die Dragoner Grouchy's geworfen.

Rosenberg ne peut pas résister à cette formidable attaque, qu'appuie une artillerie de 61 bouches à feu, malgré l'extrême bravoure que montrent ces troupes. C'est en vain que le général Pierre Vecsey renverse les bataillons de la division Morand; ce général les rallie, les ramène renforcés par la division Friant et les Autrichiens sont culbutés à leur tour. Vecsey et le Feldmaréchal-lieutenant Nordmann succombent et Neusiedel, que l'incendie dévore et que les morts encombrant, tombe après des attaques réitérées au pouvoir des divisions Gudin et Puthod malgré l'héroïque résistance des régiments Sztarray, Archiduc Charles et Stein. — Les régiments de cavalerie Blankenstein, O'Reilly, Riesch et Hohenzollern (*ii*) chargèrent plusieurs fois avec la plus grande intrépidité sous les ordres des généraux Nostitz, Wartenleben, Sardagna et du Prince Cobourg, qui fut blessé dans cette affaire, et culbutèrent la brigade Jaquinot de la division Montbrun, mais chargés par les dragons de Grouchy, ils sont



Die erwartete Ankunft des Erzherzogs Johann erschien jetzt unnütz und das vierte Corps verließ die Stellung des Rußbaches, welche durch die feindliche Artillerie vollkommen enfilirt wurde, und trat den, vom Erzherzog Generalissimus befohlenen Rückzug (*HH'* und *i'i'*) gegen Bockfließ an; welchen der französische Marschall, sein Corps hinter Neusiedel vereinigend (*c'e'e'*), durch seine Cavallerie (*7c''*) — den feindlichen Linken tournirend — auf's lebhafteste verfolgte. Der Fürst von Hohenzollern, durch diese Ereignisse für seine Flanke besorgt, nimmt seine Stellung weiter zurück (*g'g'*) und zieht seinen linken Flügel in einen rückwärtigen Haken, um das vierte Corps aufzunehmen. Der General Hardegg erhält den Befehl: Parbasdorf, nach Maasß des

renversés à leur tour. — L'arrivée de l'Archiduc Jean paraissant désormais inutile, le 4<sup>me</sup> corps abandonna ses positions derrière le Russbach, que l'artillerie française enfilait dans toute sa longueur et effectua sa retraite (en *H' H'* et *i' i'*) dans la direction de Bockfliess, comme l'Archiduc Charles l'avait ordonné. Le Maréchal Davoust qui rallie son corps (*c', c', c'*) derrière Neusiedel tourne l'aile gauche autrichienne avec sa cavalerie (7 *c'''*) à la quelle il donne l'ordre de poursuivre sans relâche Rosenberg et son corps. Le Prince Hohenzollern auquel cette manoeuvre inspire de la crainte pour son flanc, qui est désormais à découvert, fait alors prendre une position rétrograde (*g' g'*) à son corps d'armée et ordonne à son aile gauche de former avec le reste des troupes qu'il commande un angle dont le sommet est tourné contre les Français, voulant par là servir d'appui au corps de Rosenberg. Mais le général Hardegg, qui a reçu l'ordre d'évacuer Parbasdorf, s'il est attaqué par des forces supérieures aux siennes,



übermächtigen Angriffes, zu verlassen; als Dudinot mit seinen, in Angriff: Colonnen formirten drei Divisionen Tharreaux (a1), Claparede (2,3) und Grandjean (4,a), von einer zahlreichen Artillerie, welche die Intervallen ausfüllte und die Flügel deckte, unterstützt, unter voraneilenden Tirailleurs: Schwärmen vorrückte, Parbasdorf besetzte und nach dreifachem Sturme die Höhen nehmend, den Prinzen Hohenzollern, — welcher gleichzeitig von Davoust in der linken Flanke bedroht und durch frühere Detachirungen an das vierte Corps geschwächt war — nöthigte, seine Stellung aufzugeben. Diesen Entschluß rechtfertigte ein gleichzeitig anlangender Befehl des Erzherzog Generalissimus: den Rückzug über Säuering nach Enzersfeld bestimmend.

Die Eroberung von Markgraf: Neusiedel, war dem französischen Kaiser ein, mit Sehnsucht erwarteteres Kennzeichen für die Entscheidung des Tages. Kaum sah er das Feuer jenseits des Thurmes von Neusiedel, als er mit den Worten: »Die Schlacht ist auf allen Puncten gewonnen« — an Massena den

se retire devant Oudinot, qui s'avance avec les trois divisions Tharreaux (d 1) Claparède (2,3) et Grandjean (4, d) formées en colonnes d'attaque, que précède une nuée de tirailleurs, et dont une nombreuse artillerie remplit les intervalles et couvre les flancs. Les hauteurs derrière ce village, contre lesquelles ont été dirigés plusieurs attaques, sont enlevées à la troisième et le Prince Hohenzollern, qui a affaibli son corps en envoyant des renforts à Rosenberg, et qui voit son flanc gauche menacé par le Maréchal Davoust, se résoud à évacuer la nouvelle position qu'il venait de prendre. Un ordre positif de l'Archiduc, que reçoit le Prince dans cette conjuncture critique, lui fait effectuer sa retraite par Säuering sur Enzersfeld.

La prise de Markgraf-Neusiedel fut pour Napoléon un indice certain que le sort de la journée allait se déclarer pour lui. A peine voit-il le feu des troupes de Davoust dépasser la tour de Neusiedel, qu'il s'écrie « que la bataille est gagnée », envoie ensuite à Masséna l'ordre de



Befehl zum unverzüglichen Angriff sendet, und Macdonald befehlt: die projectirte Offensiv = Bewegung gegen das österreichische Centrum auszuführen. Auf diese Kennzeichen, hatte Dubinot seinen erwähnten Angriff begonnen und ausgeführt. — Macdonald (e'e'), welcher unter den Augen des Kaisers seine Colonnen formirt hatte, marschirte, den Thurm von Süssenbrunn im Auge behaltend, die große Aufgabe zu lösen: das feindliche Centrum zu durchbrechen und die Chaussée von Mähren zu gewinnen. Lauriston erhielt die Ordre: die Verwirklichung dieses entscheidenden Zweckes mit seinen 100 Geschützen zu erleichtern. Unter dem Schutze ihres Feuers drängte sich dieses furchtbare Quarré zwischen Breitenlee und Aderklaa, welche Punkte die österreichischen Grenadiere hielten, und warf die, durch das heftige Kartätschenfeuer Erschütterten. Der Erzherzog Generalissimus eilte diesem verderbenden Schlage zu begegnen, versagte den linken Flügel des dritten Corps, und den rechten der Gre-

commencer l'attaque et de se porter sur l'aile droite des Autrichiens et commande à Macdonald d'exécuter le mouvement offensif, qui est projeté contre le centre de l'ennemi. C'était alors qu'Oudinot, s'étant jeté sur Parbasdorf, avait fait reculer les troupes d'Hohenzollern. — Macdonald enfin, qui avait formé ses colonnes (e' e') sous les yeux de l'Empereur, ayant prit la tour de Süssenbrunn pour point de mire et s'avancant pour rompre le centre ennemi et pour gagner la chaussée de Moravie, Lauriston reçut en même tems l'ordre d'appuyer cette manoeuvre, qui devait être décisive, avec les 100 pièces de canons qui étaient sous son commandement. C'est, protégé par le feu de cette artillerie, que le formidable carré de Macdonald s'avance entre Breitenlee et Aderklaa que défendaient les grenadiers autrichiens et débusque ces troupes que la mitraille avait déjà beaucoup fait souffrir. Mais l'Archiduc, qui est partout, s'empresse de s'opposer à cette terrible attaque; il refuse l'aile gauche du 3<sup>me</sup> corps ainsi que la



nadier- und Cavallerie-Reserve; um so das Feuer zu verdoppeln und die kühne Masse in beiden Flanken zu fassen. Bald befand sich diese auch in der misslichsten Lage; von allen Seiten angegriffen, von der feindlichen Artillerie zerrissen, stand sie am Rande der Vernichtung. Vergebens stürzte Mansouty mit den Kürassieren, Walther mit der Garde-Cavallerie herbei, die Flanken Macdonald's zu entledigen; sie wurden von den österreichischen Batterien zerschmettert. Dieß sehend, befiehlt Napoleon den Divisionen Durutte und Pachtod, der ersteren (rr) auf Breitenlee, der letzteren (ss) auf Aderflaa zu marschiren, und so das verwickelte Quarré zu unterstützen. Welche Maßregel entspricht, und den, von den Garde-Jägern zu Pferde und der Cavallerie Sahuc und Gérard, welcher Süßenbrunn tournirt — aufrechtgehaltenen General

droite des grenadiers et de la cavalerie de réserve afin de prendre le corps de Macdonald entre deux feux et de le faire repentir de son audace. — Le Prince Charles n'est pas trompé dans son attente, les Français se trouvent bientôt dans la position la plus critique; attaqués de tous côtés, foudroyés par l'artillerie, leurs masses vont être anéanties. C'est en vain que Nansouty avec ces cuirassiers, que Walter et la cavalerie de la garde s'efforcent de dégager les flancs du carré français, les batteries autrichiennes les écrassent de leur feu et les accablent sous une pluie de mitraille. Napoléon, qui voit que la victoire va lui échapper, commande alors à la division Durutte (*r r*) de se diriger sur Breitenlee et à la division Pachtod (*s s*) de marcher sur Aderklaa pour secourir les troupes de Macdonald; cette manoeuvre réussit et ce Maréchal (*e''e''*) que soutiennent les chasseurs à cheval de la garde impériale et la cavalerie de Sahuc et Gérard qui viennent de tourner Süss-



Macdonald (*e''e''*) in den Stand setzt, die österreichischen Grenadiere auf Gerasdorf zurückzuwerfen.

Macdonald hatte, wiewohl mit außerordentlichem Verluste, das vorgesteckte Ziel errungen und die österreichische Linie durch die Eroberung von Süßenbrunn zerrissen; welcher Umstand, verbunden mit den erkämpften Vortheilen Davoust's, den Erzherzog Carl bestimmte, die Anordnungen zum Rückzuge zu erlassen; nach welchen: Hohenzollern (*G''G''*) auf Enzersfeld, Rosenberg (*H''H''* und *i''i''*) auf Hohenleiten, Bellegarde (*F''F''*), die Grenadiere (*D''D''*), Kollowrat (*C''C''*) und Klenau (*B''B''*) auf die Chaussée von Böhmen sich begeben sollten.

Zugleich mit Macdonald hatte, Massena (*a'a'*) mit seinen 3 Divisionen und der Cavallerie der Generale Lasalle und S. Sulpice auf der Höhe von Eßlingen den Fortschritten des österreichischen rechten Flügels Schranken gesetzt; er zog die Division Boudet und die früher geworfenen Abtheilungen

senbrunn , parvient enfin à refouler les grenadiers autrichiens sur Gerasdorf.

Macdonald venait donc d'atteindre le but qu'il s'était proposé, malgré les pertes énormes que ses troupes avaient souffertes, et avait rompu les lignes autrichiennes en enlevant Süssenbrunn. Cette circonstance et les avantages qu'avait remportés le Maréchal Davoust du côté de Neusiedel, furent cause que l'Archiduc Charles résolut d'assigner à son armée des positions rétrogrades et ordonna à Hohenzollern (*G''G''*) de se diriger sur Enzersfeld, à Rosenberg (*H''H''* et *i''i''*) de se replier sur Hohenleiten, à Bellegarde (*F''F''*), aux grenadiers (*D''D''*) à Kollowrath (*C''C''*) et à Klenau (*B''B''*) d'aller prendre position sur la chaussée de Bohême.

Masséna (*a'a'*) qui avait arrêté, avec ses trois divisions et la cavalerie des généraux Lassalle et St. Sulpice, les progrès de l'aile droite autrichienne sur les hauteurs d'Esslingen, appela alors à lui la division Boudet, rallia les



an sich, formirte seine Angriffs-Colonnen (a'a') und ging in eine heftige Offensive über; Lasalle (eine der ersten Kugeln streckte diesen ausgezeichneten Cavallerie-General zu Boden) warf sich auf die österreichischen Bataillone; Boudet drängte lebhaft nach Stadlau und Hirschstetten, und Klenau, der in Folge der Ereignisse im Centrum und auf dem linken Flügel den Befehl zum Rückzuge erhielt und nicht die Absicht hatte, hartnäckigen Widerstand zu leisten, replirte auf die Höhen von Stammersdorf.

Napoleon beeilte sich, seine Vortheile zu benutzen; aber die Ordnung, Uebereinstimmung und Ehrfurcht gebiethende Haltung der österreichischen Corps und die Ungewissheit über die Operations-Linien des Erzherzog Generalissimus, sicherten den Rückzug. Die französischen Corps rückten zur Ver-

troupes qui avaient été culbutées et reprit vivement l'offensive après avoir formé son corps en colonne d'attaque (a''a''); Lasalle (un coup de feu renversa mort, dès le commencement de l'attaque, ce brave général de cavalerie) se précipita sur les bataillons autrichiens, Boudet se porta vivement sur Stadlau et Hirschstetten mais Klenau qui, par suite des succès que les Français avait obtenus au centre, avait reçu l'ordre de battre en retraite, n'opposa qu'une faible résistance et replia ses troupes sur les hauteurs de Stammersdorf.

Napoléon s'empessa de profiter des avantages qu'il avait obtenus, mais l'ordre et l'ensemble avec lesquels l'armée autrichienne effectua sa retraite, la belle contenance de tous les corps qui la composaient, l'incertitude enfin dans laquelle se trouvait l'Empereur quant à la ligne d'opération de l'Archiduc, tout contribua à le faire agir avec prudence et à lui faire modérer l'ardeur de ses troupes. Les corps français se mirent à la poursuite des Autrichiens dans l'ordre sui-



folgung vor, Boudet (a''5'') über Stadlau —  
 rechts von ihm Massena mit den übrigen 3 Divi-  
 sionen (a''a''), sodann Durutte (II) — Macdo-  
 nald (e''e''), hinter ihm die Garde und Reserven,  
 ferner Pacthod (pp), hinter ihm Marmont (oo),  
 jenseits des Rußbaches die Divisionen Dubinot's  
 und das dritte Corps. Noch einmal stellte sich Bel-  
 legarde bei Gerasdorf; aber nichts hielt die Fran-  
 zosen in ihrem siegreichen Vordringen auf. Abends  
 war die französische Linie (xx) vom Spitz über Ge-  
 rasdorf, Auersthal, Groß = Enzersdorf und Bock-  
 fließ. Der Verlust war beinahe gleich, und betrug  
 auf jeder Seite 24 = bis 25,000 Tode und Verwun-  
 dete. Die Oestreicher zählten die Generale Nord-  
 mann, d'Aspre, Boukassowich unter den Todten;  
 den Erzherzog Carl und 12 andere Generale unter  
 den Verwundeten. Von französischer Seite blieben  
 die Generale Lasalle, Lacour und Gauthier; Mar-  
 schall Bessières wurde nebst 20 andern Generalen  
 verwundet. —

---

vant : Boudet ( $a'' 5''$ ) suivit la direction de Stadlau , ayant à sa droite Masséna avec les trois autres divisions ( $a''' a''''$ ) ; après lui venait Durutte ( $U$ ) ; — Macdonald ( $e'' e'''$ ) , derrière lui la garde et les réserves , ensuite Pacthod ( $p, p$ ) que soutenait Marmont ( $o, o$ ) enfin les divisions d'Oudinot et le 3<sup>me</sup> corps se portèrent en avant en de deça du Russbach. — Bellegarde fit bien encore une fois volte - face près de Gerasdorf , mais rien ne put arrêter la marche victorieuse des Français.

Le soir l'armée française s'étendait depuis le Spitz par Gerasdorf , Auersthal et Gross-Enzersdorf jusqu'à Bockfliess. La perte des deux armées fut à - peu - près égale ; 24 jusqu'à 25 mille morts et blessés couvraient de part et d'autre le champ de bataille. Les Autrichiens eurent à déplorer la perte des Généraux Nordmann , d'Aspre et Voukassovich ; l'Archiduc Charles et 12 généraux étaient au nombre des blessés. Les Français perdirent les généraux Lasalle , Lacour et Gauthier , le Maréchal Bessières et 20 autres généraux furent plus ou moins grièvement blessés.

---



Gedruckt bei den Edlen v. Ghelen'schen Erben.